ACHETEZ
But CLUB
Les meilleures photos, les meilleurs reportages
16 pages en héliogravure 10 francs

Paris-presse

4e Année. - N° 815 SAMEDI 2 AOUT 1947 4 FRANCS Saint-Alphonse.

RÉDACTION-ADMINISTRATION
PUBLICITÉ
100, rue de Richelieu - PARIS-2e
Téléphone : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Dernière édition

A 18 h., signature probable des accords C.G.T. - C.N.P.F.

L'Assemblée vote l'augmentation de l'indemnité parlementaire : 685.000 francs

Deux mois après la levée de l'immunité parlementaire de M. Raseta, député malgache, l'Assemblée est invitée à statuer sur une demande analogue, visant MM. Ravhangi et Rabemandjara. L'Assemblée a entendu, ce matin, un rapport de M. René Coty qui est allé enquêter sur place.

Les députés inculpés ont rétracté leurs aveux — argument longuement invoqué par M. de Chambrun.

M. Viollette met les choses au point :

— C'est pour permettre à la justice de juger au fond que nous suspendrons l'immunité.

— Nous voterons la levée de l'immunité, déclare M. Lussy, au nom du groupe S.F.I.O., en manifestant le désir que ces députés ne soient pas jugés à Tananarive.

Par 392 voix contre 191, l'Assemblée adopte ce point de vue.

Cet après-midi, seconde lecture du projet portant amnistie, et vote, sans débat, de plusieurs propositions de lois.

Avant de lever la séance, les quelques députés présents se votent une indemnité de 53 millions, et une autre de 28 millions pour les retraités et le personnel du Palais-Bourbon.

L'indemnité parlementaire s'élèvera désormais à 685.000 francs, au lieu de 497.000 francs.

Puis un projet de loi portant ouverture d'un crédit de 80 millions pour la participation de la France à l'Exposition internationale de l'urbanisme et de l'habitation est adopté.

Une allocation d'attente pour certains sinistrés

L'Assemblée a adopté un projet de loi instituant une allocation d'attente en faveur des sinistrés par faits de guerre.

Seules peuvent en bénéficier les personnes dont l'immeuble, l'exploitation agricole, l'entreprise industrielle, commerciale ou artisanale, les installations professionnelles ont été endommagées ou détruites.

Les ressources des bénéficiaires éventuels de loi ne doivent pas excéder le minimum imposable à l'impôt général sur le revenu, majoré de 50 %.

Carlo Hostettler et sa maîtresse sont recherchés en Suède

STOCKHOLM, 1er août. — L'assassin suisse Carlo Hostettler, ancien S.S., accompagné de sa maîtresse, qui tua le grand joueur de football suisse Tavaretti et dont on perdit la trace à Avignon, ainsi que nous l'avons relaté, se trouve probablement en Suède où il se ferait passer pour touriste. Le chef de la police de Stockholm déclare que la chasse a commencé et que l'assassin sera recherché dans toute la Suède. Cette information cause une grande sensation dans la presse.

POUR NOUS RAFRAICHIR L'O.N.M. ATTEND DES ORAGES

Il fait toujours chaud et le maximum était, hier encore de 32° au Bourget. Les plus fortes températures étaient enregistrées à Lyon et à Toulouse avec 37° et à Clermont-Ferrand avec 36°. Mais l'O.N.M. attend pour cet après-midi des orages qui, se déclarant dans le sud-ouest, gagneraient la région parisienne dans la soirée.

Les experts avaient terminé leurs travaux à 13 h. 30

Pas de hausse générale des prix supérieure à 5 %. Telle était la condition fixée par M. Ramadier

Par Georges GARREAU.

L'ACCORD entre la C.G.T. et le patronat sera, cette fois, signé probablement ce soir. Les vingt-deux représentants de la C.G.T. et du C.N.P.F. se réuniront, en effet, à 18 heures, au Palais-Royal.

On sait qu'au dernier moment des obstacles s'étaient présentés. Pour les aplainr, les experts du C.N.P.F. pour les questions économiques s'étaient réunis.

La séance plenière devait avoir lieu ce matin à 10 heures. Elle fut retardée, car les experts n'avaient pas terminé leur travail. Enfin, à 13 h. 30, ils se séparaient.

D'après le sdéclarations officielles faites par les délégués patronaux, ils n'avaient eu à examiner que des difficultés d'interprétation concernant les barèmes des salaires.

Le ton des représentants de la C.G.T. semble moins optimiste :

— Tant que tout n'est pas fait, rien n'est fait, a déclaré M. Le Brun qui a laissé entendre que les patrons seraient revenus sur leuss décisions antérieures, sur un point que la C.G.T. considère comme essentiel.

Ne serait-ce pas à la suite de l'entrevue que la C.G.P.F. avait eu avec M. Ramadier ?

Et ne s'agit-il pas de la fixation à 8.000 francs du minimum vital ?

La C. G. T. tient beaucoup à cette décision de principe, et le gouvernement n'y tient pas du tout, parce que le statut de la fonction publique stipule que le traitement de base des fonctionnaires — celui du garçon de bureau débutant — doit être supérieur de 20 p. 100 au salaire de base de l'industrie privée.

Il en résulterait donc, automatiquement, une nouvelle hausse des traitements des fonctionnaires, alors que celle qui vient d'être accordée entre à peine en application.

Le désir du gouvernement est donc d'écarter toute déclaration de principe concernant le minimum vital.

Cela n'empêche pas de concevoir des barèmes de salaires privés partant de 40 francs de l'heure pour le « manœuvre-balai » du dernier échelon et représentant une augmentation générale des salaires de 14 % à la base et de 11 % au sommet, soit un nouvel écrasement de l'éventail des salaires.

Si l'on peut se mettre d'accord aujourd'hui sur ces bases pratiques en éliminant des déclarations théoriques trop impératives, le problème sera résolu... jusqu'à la fin de l'année.

Du provisoire au définitif

Il s'agira, en effet, de procéder à ce moment à un aménagement « définitif » des salaires et des prix.

Voyons, en effet, sur quelles bases a été réalisée entre les parties contractantes l'accord sur les prix :

1° Pas de hausse immédiate et généralisée des prix ;

2° Corrections limitées consenties par l'Economie nationale en faveur des industries et commerces non susceptibles d'attendre une mise en ordre générale, notamment pour l'alimentation (?)

3° A la fin de l'année, lors de cette remise en ordre, des hausses de prix pourraient être concédées dans une limite de 5 % des prix actuels, plafond que M. Ramadier ne voudrait pas voir dépasser, ainsi que nous l'avons indiqué déjà.

Au départ, ce programme est facile à tenir car il va de soi que, pendant plusieurs semaines ou plusieurs mois, selon les industries et les stades de transformation, l'augmentation des salaires n'aura pas encore d'effet, on dans un cas extrêmement grave et, avant qu'une telle décision soit prise, on verrait pratiquement toutes les marchandises disparaitre du marché britannique.

On pense que M. Dalton, chancelier de l'Echiquier, reviendra peut-être aux règlements qui étaient en vigueur pendant la guerre et qui fixaient le prix minima de tous les titres considérés comme des valeurs sûres. La réquisition de tous les titres libellés en dollars canadiens ou américains est également envisagée. Des mesures seraient prises enfin pour empêcher la fuite des capitaux vers l'Afrique du Sud.

(Suite en page 3.)

L'HORRIBLE CRIME DE NANTERRE

RHAMANE BEN ALI tue sa maîtresse de 15 coups de couteau

En haut : la victime, Jacqueline Nic. *En médaillon :* le meurtrier.

(Lire nos informations en page 3.)

La guerre a-t-elle tué les marchands de canons ?

Une grande enquête de CHARLES FAVREL

LA PAROLE EST AUX DIPLOMATES et notre défense nationale appartient aux civils

Les sabres de nos généraux ne pourront pas servir de paratonnerres aux bombes atomiques, mais nous pouvons cultiver l'ellébore pour guérir la folie du monde.

LE bar de l'hôtel Lutetia, à Paris, connaît une certaine célébrité. On prétend que les terroristes de l'Irgoun s'y donnent rendez-vous et qu'il est le bar de prédilection des trafiquants d'armes.

J'y suis allé un soir, à l'heure de l'apéritif, pour y rencontrer un personnage qui est dans le secret d'Israël et l'on m'a fait cette confidence :

— Si l'histoire du dépôt d'armes de Nanterre doit être imputée à l'Irgoun, il ne pourra s'agir que d'un épisode de peu d'envergure qui sera dû à des initiatives particulières, car des armes, nous ne cherchons pas à en acheter en Europe pour deux raisons : la première, c'est que nous fabriquons sur place, en Palestine, les mortiers, mitrailleuses et munitions dont nous avons besoin, fabrication rendue possible par le zèle de nos techniciens, généreusement formés par les Anglais. La seconde, c'est que les Anglais eux-mêmes se chargent de nous approvisionner. En effet, ils fournissent des armes aux Arabes pour lutter contre nous et nous rachetons tout simplement ces armes auxdits Arabes. »

Ponctuant d'un bruit de bottes l'éclat de rire qui saluait cette remarque, un colonel français, modèle « course à la mer », se dirigeait vers le bar.

— Formidable, disait-il à la cantonade en se hissant sur le haut tabouret : ce midi, je prenais l'apéritif à Marseille et ce soir, me voilà ici.

Cet heureux colonel venait de découvrir l'aviation.

Il me souvient qu'aux dernières heures de la guerre, un équipage américain désœuvré abandonna son tank contre une bouteille de cognac à un commando français ravi de la bonne aubaine.

Car il est toujours des enfants pauvres qui aiment jouer avec les soldats de plomb dont ne veulent plus les gosses de riches !

Ainsi est la France dont le retard d'une guerre se contente des armes démodées.

Notre sécurité

Cette guerre-ci a tué les marchands de canons. Saint-Chamond, Schneider appartiennent à une époque révolue. Krupp n'est plus qu'un mauvais souvenir. Skoda est passé avec armes et bagages de l'autre côté du rideau de fer.

Fini le temps où Bazil Zaharoff donnait des ordres aux ministres des Affaires étrangères pour qu'on lui ménage dans les Balkans, sa petite guerre personnelle !

La guerre, maintenant, c'est un monopole, le monopole de deux blocs rivaux. Et la France désemparée n'est plus à même de jouer au soldat pour son propre drapeau.

Mais la France se rebiffe, la France compte ses gros sous pour essayer de fabriquer trente V2 en cinq ans.

Misère !

Voilà où nous en sommes ! Parce qu'il faut regarder la réalité sans cligner de l'œil sur son nombril, la redoutable vérité apparaît : notre pays est incapable d'assurer sa sécurité.

La parole aux diplomates

La guerre a tué les marchands de canons et l'on s'aperçoit maintenant que les marchands de canons étaient les derniers garants de l'indépendance des peuples. Grâce à eux, un Abd el-Krim pouvait encore tenter de se tailler un empire.

Une nation incapable d'assurer sa défense avait autrefois la ressource d'ériger sa faiblesse en dogme de neutralité. Or l'extension des conflits portée à l'échelle intercontinentale a montré qu'il n'était plus de neutralité possible.

L'évidence nous attend au coin du bois : la France est tributaire de l'étranger pour sa défense nationale. Les tanks et les canons qui nous restent peuvent tout juste nous aider à mettre de l'ordre dans la maison.

(Suite en page 3.)

Les religieux poursuivis dans "l'affaire des couvents" condamnés en correctionnelle

Après plaidoiries de Mes Roger Wolf, Bouy, Roger Adolphe-Lacan, Marconnet, Sorel, Albert Gauthier, le tribunal prononçait les peines suivantes :

Le père Olphe Gaillard est condamné à 16 mois de prison avec sursis et 20.000 francs d'amende.

Le père Monnier, un an de prison avec sursis et 8.000 fr. d'amende ; le père Salomon Nathan, un an de prison et 20.000 fr. d'amende ; le père Connort, 10 mois de prison avec sursis et 5.000 fr. d'amende ; le père Tenneson, 18 mois de prison avec sursis et 20.000 francs d'amende ; les pères Vergès et Domer, à 6 mois de prison et 12.000 fr. d'amende ; le père Guilloux, à 10 mois de prison et 12.000 fr. d'amende.

Le père Lachain, contumax, est condamné à deux ans de prison et 20.000 francs d'amende. Un mandat d'arrêt a été signé par le président contre lui.

Le père Jansen également en fuite, a été condamné à deux ans de prison et 2.000 francs d'amende. Un mandat d'arrêt a été également signé contre lui.

La lire dévaluée de 35 %

ROME, 1er août.

LE gouvernement italien a aujourd'hui décidé de dévaluer la lire dans dans la proportion de plus de 55 pour 100. Le taux officiel de change passe de 225 à 350 lires pour un dollar. Cette mesure vise à stimuler l'exportation.

Le Conseil des ministres en approuvant le décret n'a pas fixé la date d'application de cette dévaluation, la quatrième depuis la fin de la guerre.

Avant guerre le taux était de 19 lires par dollar.

Le petit-fils de Pissarro a rencontré la Judith de Clochemerle à midi, métro Villiers

...et la jeune institutrice va devenir starlet

Simone Michels qui sera la Judith du film « Clochemerle » de Pierre Chenal

SI l'histoire venait d'Hollywood, on dirait que le « publicity-man » a encore fait des siennes... Mais, cette fois, l'anecdote est rigoureusement authentique !

Depuis des semaines, Pierre Chenal, qui va prochainement porter à l'écran « Clochemerle », d'après le roman de Gabriel Chevallier, cherchait une interprète... pour le rôle de Judith. Il en parlait à tout le monde et se lamentait : « Qui me trouvera ma Judith ? »

Un jeune peintre, Claude Bonin — le petit-fils de Pissarro — était au courant de cette chasse à la... Judith, et, l'autre matin, il rencontrait dans le métro une jeune fille rousse qu'il aborda à la station Villiers.

— Mademoiselle, vous êtes la Judith de « Clochemerle ».

— Vous dites ?

— Voulez-vous faire du cinéma ?

— Merci, monsieur, c'est un cliché un peu usé !

Et il fallut toute l'insistance du peintre pour bien persuader à Mlle Simone Michels — 25 ans — que ce n'était pas une mauvaise plaisanterie.

La suite est rapide ! Pierre Chenal voit Simone Michels. Elle fait un essai si satisfaisant que non seulement elle sera Judith dans « Clochemerle »... mais signe aussi un contrat pour cinq ans.

— C'est un rêve, raconte Simone Michels, j'étais institutrice à Saint-Denis — cinquante-deux garçons dans ma classe — puis à Clamart et à Bagneux, et préparais ma licence ès-lettres... tout en pensant au théâtre et au cinéma, mais mon père se refusait à me laisser choisir cette carrière.

A vingt et un ans, je profitai de ma majorité pour réaliser mon projet le plus cher : j'allais trouver M. Brunot et me mis à travailler sous sa direction, puis je devins l'élève de Maurice Escande. Je débutai enfin dans « Un Don Juan », avant de jouer « Mlle Star », « Etienne », « Mort ou vif ».

Et puis, un jour, j'ai pris le métro et, à la station Villiers...

Ainsi débute la carrière cinématographique de Simone Michels, mais méfiez-vous pourtant, mesdemoiselles, des inconnus qui vous demandent : « Voulez-vous faire du cinéma ? ». Les contes de fées ne se terminent pas toujours aussi... heureusement !

Marcel IDZKOWSKI.)

Mme PERON DONNE 500.000 FRANCS pour les sinistrés de Brest

De la Côte d'Azur où elle se trouve actuellement Mme Peron a télégraphié à M. Ramadier, président du conseil, pour lui exprimer ses condoléances à l'occasion de la catastrophe de Brest.

Elle a, d'autre part, chargé l'ambassadeur d'Argentine en France, M. Julio Victorico Roca, de remettre au président du conseil 500.000 francs pour être distribués aux victimes françaises de la catastrophe.

SACHA GUITRY ne se "produira" pas devant la Cour de justice

Le dossier du célèbre auteur-acteur va être définitivement classé

Sacha Guitry ne comparaîtra pas devant la Cour de justice de la Seine, ni même en Chambre civique. Le dossier de l'auteur-acteur, qui est toujours en souffrance au parquet de la Cour de justice, n'est pas encore classé officiellement, mais ce n'est plus qu'une question de jours. Seule, en effet, la décision du garde des Sceaux, M. André Marie, est attendue pour que ce soit chose faite.

Sacha Guitry devra convenir qu'il bénéficie, en cette occasion, de beaucoup de chance. Dans le courant de l'année 1945, en effet, l'affaire avait été renvoyée devant la première Chambre civique de la Seine et une date avait même été prévue pour cette sensationnelle comparution.

M. STOP cherche trois étoiles

VENDREDI 1er AOUT
AU TOUQUET
où il remettra 5.000 fr. à qui lui racontera l'histoire la plus drôle

SAMEDI 2 AOUT
A BERCK
où il donnera 5.000 fr. à qui lui posera la plus subtile devinette.

Orson WELLES tombé du ciel au Bourget

lance un défi aux journalistes

et s'envole pour une destination inconnue avec les frères Korda

Orson Welles, le célèbre cinéaste américain, est arrivé en France, hier, à l'impromptu. A 16 h. 30 il atterrissait sur l'aérodrome du Bourget avec l'avion-taxi qu'il avait frété à Croydon. De la carlingue descendaient trois autres passagers. C'étaient Alexandre et Vincent Korda et le célèbre metteur en scène anglais Carol Reed, qui doit commencer très prochainement le nouveau film de Michèle Morgon.

Sur l'aérodrome même, les frères Korda s'entretinrent avec leurs représentants à Paris. Ils leur donnèrent de sévères consignes de silence quant à leur voyage sur le continent.

Orson Welles, souriant, déclara qu'il était venu prendre quelques jours de repos et qu'il lançait un défi aux journalistes. Car il n'en verra pas un seul.

Après une escale d'une demi-heure, l'avion-taxi à bord duquel avaient pris place à nouveau les quatre passagers décollait vers une destination inconnue. On pense qu'il s'est dirigé vers un aérodrome du Midi car Orson Welles et ses amis, qui font l'école buissonnière, ont affirmé qu'ils voulaient oublier tous soucis pendant trois jours. Le metteur en scène Carol Reed a promis d'être à Paris mardi.

Orson Welles et les frères Korda doivent se baigner certainement aujourd'hui dans la piscine d'Eden-Roc ou dans celle de la Réserve de Beaulieu.

Le général VALLUY chez M. RAMADIER

Le général Valluy, commandant supérieur des troupes en Indochine, a été reçu par M. Ramadier, à qui il a exposé la situation militaire en Extrême-Orient.

A CHATOU

Des rafales de mitraillette...

Un homme grièvement blessé ; trois agresseurs s'enfuient

Un drame vient de se dérouler à Chatou. Un homme, domicilié 38, rue Maurice-Berteaux, a été attaqué par trois inconnus et grièvement atteint par plusieurs rafales de mitraillette.

On ignore encore les motifs de cette agression.

Une famille bien organisée

Détenus ensemble le père et le fils s'évadent de la prison de Carpentras

AVIGNON, 1er août. — Deux malfaiteurs, André Chaudon et son fils, Fernand, détenus à la maison d'arrêt de Carpentras, se sont évadés en pratiquant un trou dans le plancher de leur cellule. Leur piste n'a pas été retrouvée.

Andrée Chaudon, qui en est à sa quatrième évasion, avait, en compagnie de son fils et de deux autres complices, mis en coupe réglée les bureaux de tabac de la région. Il avait été arrêté il y a deux mois dans la région de Sarrians.

SOUS LE PATRONAGE de Paris-presse
et avec le concours du Club Vert et Blanc
LES 2 ET 3 AOUT 1947
WEEK-END AUTOMOBILE
PARIS-DEAUVILLE
Samedi à 10 h. ; départ des concurrents pl. Vendôme ; 15 h. : arrivée devant le Casino de Deauville ; 21 h. : aux Ambassadeurs
Yves MONTAND
chantera au grand dîner de gala au bénéfice de Revivre
DIMANCHE A 16 HEURES
Grand Concours d'Elégance Automobile
et le soir aux Ambassadeurs
DINER DE GALA
avec distribution des prix
Pour tous renseignements (inscriptions gratuites), s'adresser au Service du Tourisme « Paris-presse », 100, rue de Richelieu — Richelieu : 81-55

Gros émoi à Londres où les cours s'effondrent

Rumeurs diverses sur les graves mesures auxquelles songe le gouvernement

? *Emprunt aux réserves d'or — Retour à l'économie de guerre — Saisie des titres américains et canadiens*

LONDRES, 1er août.

C'ETAIT hier le quatrième jour du marasme boursier à Londres. Un effondrement des cours, qui n'a pas eu son pareil depuis sept ans, a fait perdre aux gens d'affaires des centaines de millions de livres.

Les valeurs considérées comme les plus sûres, « les titres de pères de famille », ont subi les pertes les plus spectaculaires.

Le « News Chronicle », journal libéral, publie ce matin un article qui a pour titre : « Un des marchés les plus lourds depuis 1940 ».

Même le raffermissement du gouvernement de M. Attlee n'a pas suffi à ramener la confiance.

Les bruits les plus divers et souvent les plus fantaisistes courent sur les mesures que prendrait le gouvernement. On parle d'un emprunt fait à la réserve d'or. Cette hypothèse est extrêmement improbable. Une telle éventualité ne serait envisagée que dans un cas extrêmement grave et, avant qu'une telle décision soit prise, on verrait pratiquement toutes les marchandises disparaitre du marché britannique.

On pense que M. Dalton, chancelier de l'Echiquier, reviendra peut-être aux règlements qui étaient en vigueur pendant la guerre et qui fixaient le prix minima de tous les titres considérés comme des valeurs sûres. La réquisition de tous les titres libellés en dollars canadiens ou américains est également envisagée. Des mesures seraient prises enfin pour empêcher la fuite des capitaux vers l'Afrique du Sud.

POUR BIEN VOUS MEUBLER... POUR BIEN FIXER VOTRE CHOIX
N'HÉSITEZ PAS... DEMANDEZ NOTRE
CATALOGUE GRATUIT N°49
COZETTE
162, Bd Magenta, Paris
MÉTRO : BARBÈS-ROCHECHOUART

UNIQUE EN FRANCE
Visitez le
PALAIS de la T. S. F.
Exposition permanente
Samedi 2, dimanche 3, lundi 4
200 modèles sélectionnés des Grandes Marques
LONGS CRÉDITS
Livraison immédiate
Echange des anciens postes
Superbe cadeau à tout acheteur porteur de cette annonce
PALAIS de la T. S. F.
(face Métro MÉNILMONTANT)

Cette coiffure de Robert Piguet est fort appréciée.

MESDAMES, SACHEZ COUPER VOS CHEVEUX EN QUATRE

et les arranger à la BOLDINI, à la REYNOLDS...

ou selon votre propre goût

LA coiffure est l'un des deux accents que l'on met sur le mot élégance, le second étant la chaussure. Entendez par coiffure l'agencement des cheveux et aussi le chapeau et ses dérivés. Ces dernières années ont vu, pour les saisons d'été, se débrider les imaginations.

Autrefois — un autrefois encore très proche — on ne connaissait que la capeline qui pût à la fois protéger le visage contre les ardeurs d'un soleil redouté et embellir ce visage. Aujourd'hui, outre que les coiffures sont extrêmement variées et appropriées à chaque type de femme, un goût certain de l'inspiration historique ou exotique mène le jeu.

Ce ne sont que coiffures à la Boldini, à la Vénus de Milo, à la Reynolds, chapeaux à la pirate, à la cow-boy, mexicain, annamite, etc... Il faut reconnaître que l'imagination des coiffeurs et des modistes est intarissable. Que chaque femme y ajoute son grain de sel, ce que pour la majorité elles savent faire avec à-propos, et nous conserverons cette réputation de personnalité qui nous place aux antipodes de la standardisation.

Cheveux courts ou cheveux longs

Pour l'été, par raison de confort et par goût du moment, la consigne est de porter la tête « petite ». Beaucoup de femmes, pour se sentir plus légères, se sont fait couper les *cheveux très courts*. C'est d'ailleurs ravissant, mais que celles qui ont le goût du changement se méfient.

Pour celles qui ont les *cheveux mi-longs*, il y a une charmante coiffure : cheveux tirés sans raideur sur les tempes et roulés sur eux-mêmes ; verticalement dans la nuque, une très légère frange ombre le front. Même coiffure, en lâchant les cheveux dans le cou. Une très récente coiffure (dit le « maître » Antoine) est celle dite « à la Rita Hayworth » : cheveux courts auréolant le visage de crans très souples. Mais, depuis des années, n'était-ce pas la coiffure d'Annabella ?

Si vous avez tenu à préserver votre *longue chevelure*, bien des solutions s'offrent à vous de rejoindre la mode. Vos cheveux nattés peuvent s'enrouler en chignons, en torsades remontées au-dessus de la tête, pendre de chaque côté près des oreilles (comme les petites Alsaciennes), ou même, si vous avez un visage aux lignes rondes, osez donc la laisser pendre, cette natte unique, dans votre dos, à la mode des écolières.

Avec une écharpe...

Si votre coiffure n'est pas aussi impeccable que vous le souhaiteriez

les innombrables façons de draper et de nouer une écharpe ne sont plus un mystère pour personne. Ce qui serait plus étonnant ce serait qu'on n'en inventât plus. Il en est une récente qui fait la liaison entre le chapeau de soleil et l'écharpe drapée. C'est *Kostio de War* qui a créé une sorte de capeline sans fond afin que ce soit justement le drapé de l'écharpe qui le remplace. Une variante de ce procédé est la coiffure de *Calitzte* où le triangle de tissu à draper passe dans deux fentes et recouvre la calotte.

Quant aux chapeaux, le mexicain voisine avec l'annamite... mais l'écharpe fait toujours des miracles

Gilbert Orcel présente ce tissu à pois et passe doublée d'uni.

TEXTE ET DESSINS DE NELLY HUCHET

Ne pas confondre originalité et excentricité

Pour le soir, bien des fantaisies déplacées à Paris sont charmantes en vacances. J'ai vu, à Deauville, une très jeune fille blonde comme Madeleine Ozeray dont elle semblait incarner un des plus charmants personnages : Ondine. Elle portait de longs cheveux dans le cou (de vrais cheveux d'Ophélie) tirés sur les tempes, ils étaient ramassés en couronne au-dessus de la tête et cette couronne ceinte de... coquillages aux tons nacrés. C'était ensorcelant au sens propre du mot. N'être pas comme tout le monde est une louable intention, mais essayez de n'être pas trop ostensiblement différente comme cette jeune femme brune aux bandeaux romantiques, qui pour une grande soirée dédiée à la reine des fleurs, avait ceint sa tête d'une monumentale couronne de roses blanches qui faisait très première communiante 1900 ! Rien ne souligne mieux que l'originalité est une chose radicalement opposée à l'excentricité.

♦

N'oubliez pas non plus que suivre la mode ne consiste pas à l'appliquer à la lettre, même si elle ne vous convient pas. Mieux vaut être un peu en retard sur elle qu'encourir le ridicule de la caricaturer.

Quelques chercheurs d'or espèrent encore dénicher le fameux « panier d'oranges », tel ce vieux « Sourdough », vétéran de la première époque, qui, à l'aide de ses instruments de travail primitifs, tamise sans se décourager le gravier aurifère.

Paris-presse au Canada

DANS LE GRAND NORD

VISONS, MARTRES ET RENARDS ont fui la route de l'uranium

(De notre envoyée spéciale Ginette NILSSON)

WHITEHORSE (Yukon), 1er août 1947 *(par câble)*.

TOM CLARKE, le trappeur borgne, mi-Français, mi-Indien, qui a la réputation d'être le meilleur chasseur de fourrures dans le Yukon, a ramassé ses pièges au printemps dernier et s'en est allé plus au nord, vers l'embouchure du MacKenzie. Pendant des années il avait chassé dans ces territoires « où les montagnes n'ont pas de nom et les rivières vont Dieu sait où ». Il avait fini par les considérer comme sa propriété privée.

Il en connaissait chaque buisson et n'avait comme voisins que les Indiens qui chassaient pour lui ou de temps en temps un chercheur d'or en quête du précieux métal.

Mais la civilisation a gagné tout d'un coup le pays du Yukon. Les visons, les martres, les renards et tous les autres animaux à fourrure ont fui vers la limite du cercle arctique, entraînant derrière eux Tom Clarke et ses semblables.

Au-dessus des forêts denses et inexplorées, connues des seuls Indiens ou de quelques intrépides aventuriers, les avions aujourd'hui vrombissent, les tracteurs coupent férocement dans les bois profonds, et les aérodromes poussent comme des champignons.

Frontière russo-canadienne

Il y a quelques années seulement les immenses territoires que le Canada possède dans le Nord étaient des déserts pratiquement inconnus, sans importance économique, politique ou stratégique. Il a fallu la guerre mondiale pour en changer la situation. On s'est rendu compte que le plus court chemin aérien entre New-York et Tokio, entre San-Francisco et Berlin, entre New-York et Chungking passe au-dessus de ces vastes régions. Le fameux « North West Passage » est en train de devenir une route aérienne régulière.

Après la ruée vers l'or de la fin du XIXe siècle, le Nord-Ouest du Canada était retombé dans l'oubli. On s'est rendu compte que la Russie et le Canada avaient une frontière commune, et cela explique jusqu'à un certain point l'activité actuelle qui règne dans ces territoires.

Depuis la fin de la guerre, le plan de défense panaméricain a été renforcé et les spécialistes de l'aviation ne cessent de répéter que le toit mal défendu de l'Amérique du Nord est un chemin d'attaque possible vers les Etats-Unis. Ils ont peint un sombre tableau de la situation et ont représenté l'Ours russe se baladant du côté du pôle Nord, prêt à la bataille. Ils ont poussé les autorités canadiennes à construire une puissante ligne de défense dans le nord — avec, bien entendu, l'aide de l'Oncle Sam — tout en reconnaissant l'impossibilité d'y établir une ligne Maginot. De fantastiques rumeurs circulent sur la présence de troupes américaines dans le nord et leur renforcement constant.

Ville interdite

Depuis la découverte et l'utilisation de la bombe atomique, l'importance politique du Grand Nord s'est aussi développée prodigieusement. A quelque 300 milles de la plus proche station de chemin de fer, à la hauteur du cercle arctique, se trouve la mine de l'Eldorado, considérée comme la source d'uranium et de radium la plus importante du monde. Durant ces dernières années, une ville entière s'est développée au alentours, mais aucun étranger ne peut y pénétrer. La mine de l'Eldorado et sa voisine, Port-Radium, ont été « réquisitionnées » par le gouvernement d'Ottawa en 1944, quand il devint clair que ces deux mines auraient à jouer un rôle décisif dans la lutte pour la production de la bombe atomique.

L'activité intense déployée par les autorités canadiennes à Great Bear Lake a soulevé les critiques de la Russie qui accuse le Canada de donner trop de libertés aux Etats-Unis dans cette région frontière. Ces critiques ont été réfutées par Mr. MacKenzie qui a déclaré récemment que l'Amérique n'avait jamais cherché à posséder des bases dans le nord du Canada et que les rumeurs concernant la construction d'aéroports géants étaient de la pure fantaisie.

Le pays du soleil de minuit contient des trésors inexploités de métaux précieux, de fer, de cuivre, de radium, d'uranium et de force hydraulique qui feront du Canada un des plus riches pays du monde lorsqu'on aura pu les atteindre et les utiliser. L'exploitation en a été commencée durant les années de guerre et commence maintenant à porter ses fruits. Plus de progrès ont été accomplis entre 1940 et 1945 qu'on aurait pu espérer en faire en vingt années de paix.

POUR QUI SONNE LE GLAS

PAR ERNEST HEMINGWAY

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DENISE V. MOPPES

Paris-presse 129

RÉSUMÉ

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Ségovie. Il est accueilli par une guérilla commandée par Pilar, la femme de Pablo. Aidé par ces partisans et par le groupe d'El Sordo, Jordan prépare sa mission et évoque le quartier général de Madrid.

A CE moment, comme il galopait dans les broussailles jusqu'aux genoux, la pente escarpée qui menait aux lignes républicaines, une perdrix s'envola de sous ses pieds, battement d'ailes tumultueux dans la nuit, et il éprouva une sensation d'effroi qui lui coupa le souffle. C'est la soudaineté, pensa-t-il. Comment peuvent-elles remuer leurs ailes aussi vite ? Elle doit couver en ce moment. J'ai probablement passé près des œufs. S'il n'y avait pas cette guerre, je nourrais un mouchoir au buisson et je reviendrais en plein jour pour chercher le nid et je pourrais emporter les œufs et les donner à couver à une poule et quand ils seraient éclos on aurait des petits perdreaux dans le poulailler et je les regarderais pousser et quand ils seraient grands je m'en servirais pour chasser. Je ne les aveuglerais pas, parce que ça les rend timides. Mais peut-être aussi qu'ils s'envoleraient. Probablement. Alors il faudrait les aveugler quand même.

Mais je n'aimerais pas faire ça après les avoir élevés. Je pourrais leur rogner les ailes ou les lier par une patte quand je m'en servirais pour en attirer d'autres. S'il n'y avait pas de guerre, j'irais avec Eladio pêcher les écrevisses dans ce ruisseau, derrière, près du poste fasciste. On en a attrapé quatre douzaines, un jour dans ce ruisseau. Si on va dans la sierra de Gredos, après le coup du pont, c'est là qu'il y a de bons ruisseaux pour la truite et aussi pour l'écrevisse. J'espère qu'on ira à Gredos. Pensa-t-il. On pourrait avoir une bonne vie à Gredos, l'été et l'automne, mais il y ferait terriblement froid l'hiver. Mais, cet hiver, peut-être qu'on aura gagné la guerre.

Si notre père n'avait pas été républicain, nous deux, moi et Eladio on serait soldats chez les fascistes en ce moment, et, si on était soldats chez eux, ça ne serait pas compliqué. On abîrait à des ordres et on vivrait ou on mourrait, et, à la fin, ça serait comme ça serait. C'était plus facile de vivre sous un régime que de le combattre.

Mais ce combat irrégulier, c'était une chose avec beaucoup de responsabilités. Beaucoup de souci, si on était un gars à s'en faire. Eladio, il réfléchit plus que moi. Il s'en fait aussi. Moi, je crois vraiment à la cause, et je ne m'en fais pas. Mais c'est une vie avec beaucoup de responsabilités.

Je trouve qu'on est né dans un temps très difficile, songea-t-il. Je pense qu'à n'importe quelle autre époque, ça devait être plus facile. On ne souffre pas beaucoup parce qu'on s'est habitué à résister à la souffrance. Ceux qui souffrent ne sont pas faits pour ce climat. Mais c'est une époque de décisions difficiles. Les fascistes ont attaqué, ça, ça nous a décidés. On lutte pour vivre. Mais je voudrais pouvoir attacher un mouchoir à ce buisson derrière et revenir au jour prendre les œufs et les faire couver par une poule et voir les petits perdreaux dans ma basse-cour. Moi, ça me plairait, des petites choses régulières comme ça.

Mais tu n'as pas de maison et pas de basse-cour, songeait-il. Tu n'as pas de famille, qu'un seul frère qui va demain à la bataille, et tu ne possèdes rien d'autre que le vent et le soleil et un ventre vide. Le vent n'est pas lourd, pensa-t-il, et il n'y a pas de soleil. Tu as quatre grenades dans ta poche, mais elles ne sont bonnes qu'à lancer. Tu as une carabine sur le dos, mais elle n'est bonne qu'à jeter des balles. Tu as un pli que tu dois donner. Et tu es plein de trucs que tu pourras donner à la terre, songea-t-il, en souriant dans la nuit. Tu peux aussi la mouiller en pissant dessus. Tout ce que tu as, c'est des choses à donner. Tu es un phénomène de philosophie et un pauvre bonhomme, se dit-il, et il sourit de nouveau.

Mais, malgré toutes ces nobles pensées, il n'y avait pas longtemps qu'il avait éprouvé ce sentiment étouffé qui accompagnait toujours le bruit de la pluie au village le matin de la fiesta. Devant lui, maintenant, au sommet, s'étendaient les positions gouvernementales, où il savait qu'on allait lui demander ses papiers.

CHAPITRE XXXIV

Robert Jordan était étendu dans le sac de couchage, à côté de la jeune fille, Maria, encore endormie. Il se tourna sur l'autre côté, et il sentit le corps allongé contre son dos, et le contact n'était plus qu'une dérision. Toi, toi, se disait-il, furieux contre lui-même. Oui, toi. Tu t'étais pourtant dit, la première fois que tu l'as vu, que, quand la traîtrise serait proche, il deviendrait amical. Toi, espèce d'imbécile. Toi, bougre de crétin. Suffit. Tu as autre chose à faire.

Quelle chance y avait-il qu'il eût caché ou jeté tout cela ? Guère. D'ailleurs, tu ne les retrouveras jamais dans l'obscurité. Il les aura gardés. Il a pris aussi de la dynamite. Oh ! l'ignoble salaud. L'immonde salaud. Il n'aurait pas pu se contenter de filer sans prendre l'amorce et les détonateurs ? Mais pourquoi ai-je été aussi crétin que de les laisser à cette sacrée bonne femme ? Le malin, l'immonde salaud. Le sale « cabron ».

Suffit, calme-toi, se dit-il. Il fallait accepter des risques et cette combinaison était la meilleure. Tu es fait, se dit-il. Fait comme un rat. Garde ta sacrée tête froide, finis-en avec cette colère et cesse de gémir comme un mur des lamentations. C'est parti. Sacré bon Dieu, c'est parti. Au diable ce salaud de cochon. Tu peux t'en tirer quand même. Il le faut bien ; tu sais qu'il faut le faire sauter, quand bien même tu devrais toi-même... Non, pas ce genre-là non plus.

Sa rage commençait à diminuer, et il exagérait de plus en plus, et il répandait son mépris et sa colère avec tant d'abondance et d'injustice qu'il ne pouvait plus y croire lui-même.

— Et toi, toi, pauvre chevreau, fit-il en se penchant sur Maria qui sourit dans son sommeil et se rapprocha de lui. Je crois que si tu avais parlé tout à l'heure, je t'aurais battue. Quelle brute qu'un homme en colère!

Il s'étendit tout contre la jeune fille et la prit dans ses bras, posa le menton sur son épaule et essaya de se représenter exactement ce qu'il aurait à faire et comment il le ferait.

Et ce n'est pas si mal, pensa-t-il. Vraiment ce n'est pas si mal que ça. Je ne sais pas si ça a jamais été fait. Mais il y aura toujours des gens qui le feront, dorénavant, dans un pétrin analogue. Si nous le faisons et s'ils apprennent comment. Oui, ils se demanderont seulement comment nous l'avons fait. On est beaucoup trop peu, mais ça ne sert à rien de s'en faire pour ça. Je ferai le pont avec ce que j'ai. Dieu, je suis content de n'être plus en colère. C'était comme quand on est suffoqué par la tempête. Te mettre en colère, encore un de ces sacrés luxes que tu ne peux pas te permettre.

(A suivre.)

and « Paris-presse ».
(Copyright 1947 by « Opera Mundi »

Aujourd'hui PARIS Vous offre...

THEATRES

Opéra	20,45	Rigoletto.
Opéra-Com.		Relâche.
Agnès-Capri	21	Lilliom.
Antoine	21	Les jours heureux.
Athénée	21	Les Bonnes.
Bouffes-Par.	21	Phi-Phi.
Capucines		Relâche.
Com.-Ch.-El.	21	Le Mal Court.
Com.-Wagram	21	Histoire tr. naturelle
Daunou	21	Enlevez-moi (1re).
Edouard-VII	21	Amour v. en jouant
Gramont	21	Baby Hamilton.
Gd-Guignol	20,45	Le Carnaval.
Humour	21	J'ai dix-sept ans.
Michodière	20,45	Prince d'Aquitaine.
Mogador		Relâche.
Monceau	20,45	Falindor.
Nouveautés	21,10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Hop Signor.
Palais-Royal	21	Chasse gardée.
Saint-Georges	21	Trois et une.
Variétés		Relâche.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	20,45	La revue du rire.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra Dry.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d. l. folie (rev.)
Mayol	21	Nues et nus.
Petit Casino	21	Chansonniers
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux- Anes	21	On rit... On rue !
Dix-Heures	22	IVe toc exactement.
Cav. Républ.	21	Perchicot, Ceimas, P. Ferrary.
Lune Rousse		Clôture annuelle.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert-Palace	L'Eventail.
César	Citadelle du silence.
Cinéph. Italiens	La presse filmée.
Ciné-Michodière	Citadelle du silence.
Clichy Palace	Avent. de Cabassou.
Colisée	L'Eventail.
Corso	Charc. d.Machonville
Delambre	Rumeurs.
Gaumont Théâtre	Citadelle du silence.
Marignan	Le Silence est d'or.
Marivaux	Le Silence est d'or.
Pagode	Rumeurs.
Pereire Palace	Goss. mén. l'enquête
Royal-Hauss. (St.)	Crime et châtiment.
Studio 28	Un Revenant.

FILMS ETRANGERS (Vers. orig.)

Agriculteurs	Valse dans l'ombre.
Artistic	1 nuit à Casablanca.
Avenue	Casablanca.
Balzac	L'ange et le bandit.
Biarritz	Rebecca.
Bonaparte	Hellzapoppin.
Caméo	The Red House.
Ciném. Ch.-Elysées	Secrets de W.Disney
Ciné-Opéra	Love Crazy.
Ciné-Etoile	The Red House.
Club des Vedettes	Vaisseau Fantôme.
Elysées-Cinéma	Deanna m. l'enquête
Empire	Les Abandonnés.
Ermitage	L'Homme de la rue.
Français	L'Homme de la rue.
Gaîté-Clichy	Tournant décisif.
Gaîté-Rochech.	1 nuit à Casablanca.
Lord-Byron	Scandale à la cour.
Marbeuf	Pour q. sonne l. glas
Madeleine	To be or not to be.
Midi-Minuit Clichy	Un nommé Joe.
Midi-Minuit Fois.	Amour chante, danse
Normandie	Fantôme de l'Opéra.
Olympia	Fantôme de l'Opéra.
Paris	Scampolo (italien).
Portiques	Comm. frap. à l'aube
Plazza Cinéac	Pour q. sonne l. glas
Radio-Ciné Opéra	Secrets de W.Disney
Studio Universel	Dix petits indiens.
Th. Ch.-Elysées	Carnegie Hall.
Triomphe	M. Skefington.
Ursulines	Palm beach Story.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo	Comm. frap. à l'aube
Broadway	Les as d'Oxford.
California	Les as d'Oxford.
Cinéac	L'Aventure.
Cinépresse, Clichy	Honor. M.Sans-Gêne
Cinépresse Ternes.	2 lettres anonymes.
Cinémonde	Les as d'Oxford.
Cinéphone Rivoli	J'accuse.
Eldorado	Les Abandonnés.
Gaument Palace	Le Cygne noir.
Helder	L'ange et le bandit.
Impérial	Les Abandonnés.
La Royale	Les as d'Oxford.
Lynx	La gloire est à eux.
Max-Linder	Comm. frap. à l'aube
Moulin Rouge	Fantôme de l'Opéra.
Palace	Kid du Mexique.
Paramount	Secrét. trav. la nuit.
Radio-Ciné Républ.	Etrange destin.
Radio-Cité Bastille	Hula.
Rex	Le Cygne noir.
Ritz	Agent secret.
Royal-Hauss.(Mél.)	Agent secret.
Royal-Hauss.(Club)	La gloire est à eux.
Scala	L'ange et le bandit.
Vivienne	L'ange et le bandit.

CHATELET
Demain, réouverture
et transmission sur la Chaîne Nationale
VALSES de VIENNE
Théâtre Antoine
dans une salle très fraîche
LES JOURS HEUREUX
avec LISE TOPART

DAUNOU
1.550e de l'opérette
ENLEVEZ-MOI
4e SEMAINE de SUCCES
Perm. de 18 h. 30 à 24 h.

RENE CLAIR A PARIS
Le grand vainqueur des Festivals de Bruxelles et de Locarno a produit en Amérique son meilleur film : c'est les « Dix petits Indiens », d'après « Dix petits Nègres », d'Agatha Cristie. Cette savoureuse production passe en exclusivité au Studio-Universel, 31, avenue de l'Opéra, en version originale sous-titrée français.

MAISON CINEMATOGRAPHIQUE du THEATRE des CHAMPS-ELYSEES
LA PLUS ÉMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES
ARTISTES ASSOCIES
CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE
un film DE GRANDE CLASSE

PALACE
KID DU MEXIQUE
EN COMPLÉMENT
VOLEURS DE CHEVAUX
PERMANENT DE 14h A MINUIT

Vous aimez les films GAIS?... Oui Alors venez me voir au PARIS dans SCAMPOLO

LA CITADELLE DU SILENCE
un sujet passionnant
un film de qualité exceptionnelle avec les plus grandes vedettes du Cinéma Français...
LA CITADELLE DU SILENCE
UNE REALISATION DE MARCEL L'HERBIER
avec
ANNABELLA
et
P. RENOIR · BERNARD LANCRET
A. RIGNAULT · LUCAS GRIDOUX
P. LARQUEY
le film que vous devez voir
aux
GAUMONT-THÉATRE · CÉSAR · MICHODIÈRE ·

Le Nouveau Sidi FLY 11-61
MADE IN PARIS
LA REVUE SENSATIONNELLE
LES PLUS JOLIES FEMMES
Dîners dansants
2 SPECTACLES DIFFERENTS
THÉ DANSANT 5e SAMEDI DIMANCHE

GAUMONT ET REX Palace
Tyrone POWER
Maureen O'HARA
dans une lutte TITANESQUE de corsaires
EN TECHNICOLOR
LE CYGNE NOIR
avec
LAIRD CREGAR · THOMAS MITCHELL
GEORGE SANDERS · ANTHONY QUINN · GEORGE ZUCCO
20th CENTURY-FOX
HORAIRE
Gaumont-Palace : Sem. : 14 h. 30, 16 h. 50, 21 h. Dim. : 15 h., 17 h. 55, 21 h.
Rex : Permanent. - Semaine : 14 h. ; dimanche : 12 h. 30. Dernière séance : 22 h. 50.
Salles climatisées

ROYAL HAUSSMANN
SALLE MELIES 2, Rue Chauchat
et LE RITZ L. DELLUC 6, Bd des Italiens P. 9e SALLE
CHARLES BOYER
dans AGENT SECRET
avec PETER LORRE et LAUREN BACALL
PARLANT FRANÇAIS

BROADWAY 36, CH.-ELYSÉES
CALIFORNIA 5, Bd MONTMARTRE
CINÉMONDE 2, R. DE LA CH.-D'ANTIN
LA ROYALE 25, RUE ROYALE
Une Avalanche de Gays!
LAUREL HARDY
dans "LES AS d'OXFORD"
VERSION FRANÇAISE INÉDITE

Restituer son prestige au Mur d'Orange?

Seule, la Radio milliardaire peut le faire

par Jean ANTOINE

ON a écrit beaucoup de bêtises à propos du Mur d'Orange. Trop d'amateurs plus ou moins éclairés se sont emparés des Chorégies. Ce haut lieu a besoin d'être revalorisé. Ce temple a perdu ses pèlerins, chassés par les marchands de spectacles. Seul, Jacques Rouché, avant guerre, dans cette première partie du siècle qui fut son mécénat, semblait capable de maintenir la tradition d'Orange.

Son règne est fini. Son héritage a été dispersé aux quatre vents de ces temps nouveaux. La politique a fait le reste.

Nationalisons Orange, disent les bonnes âmes qui croient encore que l'Etat dans sa grande faiblesse peut faire des miracles. Ce serait livrer Orange aux recommandées de nos théâtres déjà trop nationaux, les cantatrices bêlantes qui ont vieilli dans les antichambres des ministères ; les décorateurs lauréats des Beaux-Arts, les musiciens candidats à l'habit vert, sans oublier les vétérans de l'action sociale.

Il ne faut pas confondre Orange avec Ris-Orangis.

C'est à la Radio qu'il faut confier le soin d'ordonner le programme des Chorégies. Elle seule, grâce à son gargantuesque budget, peut gaspiller, sans esprit de retour, les quelques millions nécessaires pour donner chaque année les trois soirées qui doivent encore étonner le monde.

Elle peut, longtemps à l'avance et au moindre prix, dresser un tableau de travail qui doit permettre à ses orchestres d'élite, à ses chœurs admirables de consacrer le nombre de répétitions nécessaires à une exécution exceptionnelle. Elle trouvera devant le Mur le studio idéal dont aucune création d'ingénieur ne saurait égaler la pureté des réverbérations sonores. Pour lutter avec Salzbourg ou le Mai Florentin, Lucerne, demain Bayreuth et autres grandes cérémonies de la divine musique, elle proposera Orange et ses fêtes retrouvées, ses orgies d'art dont les échos se prolongeront autour de la terre grâce aux relais des ondes étrangères.

Ainsi chacun de nous en payant sa taxe radiophonique comprendra qu'il verse son argent pour que la France retrouve un peu de prestige.

M. Wladimir Porché à une belle carte à jouer.

Nous l'attendons au pied du Mur.

M. STOP est parti

pour la pêche... ...aux talents

VENDREDI, 1er août, est le premier jour de ma promenade dans le champ des étoiles. Au Touquet, je serai stoppable de 15 h. à 19 heures, c'est-à-dire que de 15 à 19 heures je prêterai une oreille attentive et bienveillante à qui voudra bien me raconter une histoire vraiment drôle, après m'avoir, bien entendu, reconnu.

Attention : reléguez, je vous prie, dans le fonds de tiroirs, les histoires qui courent les cabarets depuis un demi-siècle. Il me faut quelque chose de neuf... et de « bon aloi ».

Si j'hésite entre les histoires de deux ou trois concurrents qui m'auront paru également amusantes, je porterai la compétition devant le public des éliminatoires du soir. On verra bien quel est le concurrent qui remportera le record de durée du rire... A celui-là : 5.000 francs aussitôt.

Et c'est au Touquet qu'aura lieu, en soirée, la première séance de éliminatoires pour les vedettes-amateurs du film « Monsieur Stop ». Je souhaite les trouver dans une constellation de futures étoiles.

La deuxième séance des éliminatoires aura lieu le lendemain, samedi 2 août, à Berck. Je serai stoppable, auparavant, dans les mêmes conditions qu'au Touquet, c'est-à-dire que je remettrai 5.000 francs à la personne qui me posera la plus subtile devinette entre 15 heures et 17 heures. Même arbitrage par le public des éliminatoires du soir, pour le cas où je me trouverais en présence de plusieurs devinettes aussi astucieuses les unes que les autres.

A demain ! **M. STOP.**

La princesse Elizabeth passe en Ecosse ses dernières vacances de jeune fille

LONDRES, 1er août (dépêche « Paris-presse »).

C'EST à 11 h. 30, le 20 novembre prochain, que sera célébré à l'abbaye de Westminster le mariage de la princesse Elizabeth Alexandra Marie d'Angleterre et du lieutenant Philip Mountbatten, ancien prince de Grèce.

En se mariant au mois de novembre, la princesse suit l'exemple de ses deux oncles, le duc de Gloucester, dont le mariage eut lieu en 1935, et le duc de Kent, marié en 1934.

En attendant, à la fin de la semaine prochaine, le roi, la reine et les deux princesses partiront en vacances dans les Highlands, à leur château de Balmoral. Il semble que les souverains et la famille royale auront besoin de vacances, car, depuis leur retour d'Afrique du Sud, ils ont eu deux mois et demi de véritable travail : réceptions, discours, inaugurations, etc., sans compter l'annonce des fiançailles et le consentement royal au mariage de la princesse.

Au château de Balmoral il y aura peu d'invités en ce sens que les groupes de visiteurs changeront tous les dix jours environ.

Le roi passe généralement son temps à la chasse. La princesse Elizabeth adore se trouver dans les Highlands. On sait qu'elle aime beaucoup se promener seule. Elle en profite généralement aussi pour accompagner son père et pour faire des promenades à cheval.

D'autre part, elle aime aussi beaucoup danser et, comme on le sait, les Highlands et l'Ecosse sont des pays où les danses traditionnelles et pittoresques ont un attrait particulier sur la princesse.

Un comité spécial vient d'être nommé par le conseil municipal de la ville de Londres pour s'occuper de toutes les questions concernant la cérémonie du mariage de la princesse Elizabeth. Il est question, en effet, de décorer les rues et d'édifier des tribunes.

On pense que la cérémonie sera radiodiffusée et probablement télévisée. Le doyen de l'abbaye de Westminster, où sera célébré le mariage, a déclaré que la cérémonie serait conforme à la coutume établie et qu'elle serait célébrée selon le rite de l'Eglise anglicane.

Le président Truman n'assistera pas au mariage

Un porte-parole de la Maison Blanche a déclaré que les informations selon lesquelles le président Truman assisterait au mariage de la princesse Elizabeth étaient dénuées de tout fondement. (A.F.P.)

SOLDAT EN PALESTINE L'HEUREUX PERE ignore encore que ses filles sont siamoises

LONDRES, 1er août. — Deux sœurs siamoises sont nées mardi dernier à l'hôpital central de Middlesex. Les chirurgiens estiment qu'il est impossible de les séparer sans risquer de causer leur mort, étant donné surtout qu'elles sont dans un état de santé assez précaire. C'est au niveau de la cage thoracique que les deux corps se confondent.

Le père des bébés est un soldat actuellement en Palestine, nommé Joseph Galbraith. Il a obtenu une permission et est actuellement en route pour Londres, il ignore encore que les deux jumelles sont siamoises. (A.F.P.).

POUR RETROUVER LE COURS SOUTERRAIN de la rivière de Padirac *on colore ses eaux en vert absinthe*

LIMOGES, 1er août (dépêche « Paris-presse »). — Le Comité national de la recherche scientifique a fait verser dans la rivière de Padirac, qui serpente au fond d'un gouffre, une quantité considérable de fluorescine en vue de déceler l'issue de ce cours d'eau souterrain.

La quantité versée est suffisante pour colorer en vert absinthe plusieurs millions de mètres cubes d'eau. Les cours d'eau entre Loubressac et Montvenent seront certainement colorés dans un délai qui peut varier de 8 jours à 3 mois. On saura ainsi avant peu où se jette la rivière souterraine de Padirac.

radio

Vous pourrez entendre ce soir...

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 18 h. 15, Récital d'orgue ; 18 h. 40, Musique de chambre ; 20 h., Disque du soir ; 20 h. 30, « Madame Butterfly » ; 23 h., Musique russe.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 18 h., Rythmes et chansons ; 18 h. 30, A vos ordres ; 19 h., Les jeunes de l'accordéon ; 19 h. 45, Le rendez-vous du rythme ; 20 h. 30, La cour d'amour ; 21 h. 30, « L'Eléphant Blanc » ; 22 h. 15, « L'Immoraliste » ; 22 h. 45, Disques ; 23 h. 17, La clé du chant.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — Principales émissions : 6 h. 40, Mosaïque musicale ; 8 h. 17, Solistes ; 8 h. 30, Les belles voix ; 9 h. 15, Heure de culture française ; 12 h., Orchestre José Luchesi ; 13 h. 45, Echos du monde ; 18 h. 5, Concert de Toulouse ; 14 h. 12, Concert de Lyon ; 18 h. 45, Le souffle du désordre.

PROGRAMME PARISIEN. — Principales émissions : 6 h. 30, Pour commencer la journée ; 6 h. 45, Disques ; 7 h., Musique russe ; 7 h. 45, Trio Canet ; 8 h., Rythmes et chansons ; 8 h. 30, Le bonheur en vacances ; 12 h. 30, Orchestre José Lucchesi ; 13 h. 30, Les samedis de tante Estelle ; 14 h. 2, La musique pour vous.

POUR LA PACIFICATION DE LA GRANDE ILE

A Madagascar, la Légion entre en action

contre les rebelles pillards et incendiaires particulièrement actifs dans la région de Tananarive et dans celle de Fianarantsoa, capitale du sud

En même temps interviennent les parachutistes et les commandos de fusiliers marins

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

TANANARIVE, .. juillet.

Il semble que la poussée tentée ces jours derniers par les rebelles, qui étaient parvenus jusqu'à la centrale électrique d'Antelomita, centrale alimentant Tananarive et située à une quinzaine de kilomètres de la capitale, soit définitivement enrayée.

Une violente contre-attaque, au cours de laquelle tirailleurs sénégalais et commoriens, parachutistes et éléments motorisés furent engagés, a contraint les rebelles harcelés sans répit à gagner la forêt dans le secteur de Tananarive, au nord-ouest de la ville, dans la région du lac Alaotra.

Toujours dans ce secteur, la légion étrangère est entrée en action. Des éléments qui avaient quitté Fénérive au début du mois, en direction de l'ouest, ont atteint les rives du lac Alaotra après de violents engagements qui se sont déroulés dans la vallée du Maningory. Des éléments rebelles s'étaient, en effet, concentrés pour attaquer, depuis le début de l'insurrection, la voie ferrée de Tananarive et le tronçon qui relie la capitale au lac Alaotra. Cette région est une des plus riches de l'île en rizières.

Les rebelles enrôlent de force

D'autres éléments de la légion étrangère nettoient le secteur de Tamatave où la situation demeure sérieuse.

Les soldats de la légion, qui avaient atteint le lac Alaotra, ont poussé jusqu'à Moramanga, sur la ligne Tananarive-Tamatave, à une centaine de kilomètres à l'est de la capitale, où débuta, le 29 mars, l'insurrection. Ce secteur était demeuré assez agité depuis lors et les attaques contre la ville de Moramanga se répétaient fréquemment.

Devant cette action, les rebelles qui se replient emmènent les hommes valides des villages qu'ils traversent. C'est ainsi que tous les jeunes gens des localités des environs d'Ambositra, au sud-est de Tananarive, de Joutpointe, sur la côte, et surtout des environs de Fianarantsoa, dans le sud, ont été enrôlés de force. Dans ce dernier secteur, où l'activité des rebelles se fait le plus sentir, une centaine de ceux-ci ont péri au cours d'un engagement avec nos troupes. Ces bandes étaient assez fortement armées puisqu'une dizaine d'armes automatiques ont été saisies.

Des engagements assez sérieux ont eu lieu également dans le secteur de Tamatave, sur la côte est, au nord de la ville, où plus de trois cents rebelles furent tués ou blessés.

Leurs attaques sont de plus en plus massives, et ce sont des bandes de 1.200 à 1.500 individus qui se ruent sur nos colonnes.

L'aviation est intervenue contre des concentrations de rebelles sur la côte est, au nord de Tamatave.

La marine, de son côté, a débarqué un nouveau commando dans ce dernier secteur, aux environs d'Andévoranto. Le croiseur *Duguay-Trouin*, venant de Diego-Suarez, opère actuellement dans la baie d'Antongil, à une centaine de kilomètres au nord de Tamatave. Une de ses compagnies de débarquement a pris pied à Maransetra.

Les opérations se situent maintenant dans un triangle qui va de Tamatave à Manakara, soit 500 km. environ, et dont le sommet serait à une cinquantaine de kilomètres de Tananarive.

LE MANŒUVRE et l'horticulteur avaient cambriolé une gare

Mais Mercure, dieu des voleurs, ne les protégeait pas

Serge Schmitt, 21 ans, manœuvre, 37, rue Tiquetonne, et Maurice Brayer, 24 ans, horticulteur, 55, boulevard de Vaugirard, cambriolaient ce matin la gare de Vincennes.

Première malchance : ils ne pouvaient s'emparer que d'une somme relativement modeste par les temps actuels : exactement 8.070 francs cinquante centimes.

Deuxième malchance : des gardiens de la paix les rencontraient et les arrêtaient.

Troisième malchance (non partagée cette fois) : Schmitt, qui tentait de s'enfuir, était blessé d'une balle de mitraillette à l'épaule droite. Il regrette à l'Hôtel-Dieu son temps malheureusement perdu.

Une guirlande noire autour du cou GANDHI se bouche les oreilles

pour ne pas entendre les cris des manifestants

AMRITSAR, 1er août. — Selon le « Statesman », un millier environ de jeunes Hindous ont organisé une manifestation contre Gandhi qui passait par Amritsar, se rendant dans l'Etat de Cachemire.

Défilant derrière un drapeau noir, les manifestants criaient : « Mahatma Gandhi, retournez-vous-en », en assiégeant le compartiment.

Le mahatma s'est contenté de se boucher les oreilles avec les doigts sans répondre.

Le journal ajoute que les manifestants ont passé une guirlande noire au cou de Gandhi. (A.P.)

Avant la "résolution" du congrès S.F.I.O. de Lyon

LES SOCIALISTES anti et pro-gouvernementaux prennent position

Par Gaston GUILLAUX.

LA S.F.I.O. commence à s'agiter. En prévision de son congrès national de la mi-août, à Lyon, ses fédérations départementales vont tenir leurs assises et définir leurs positions en face des problèmes que le socialisme doit résoudre.

C'est cette opinion de la base que le congrès national sera appelé à traduire dans une « résolution » qui deviendra la loi du parti.

Les dirigeants des différentes tendances, dans des projets de résolution adressés aux fédérations, fixent déjà, noir sur blanc, les solutions qu'ils préconisent.

Les débats vont donc s'engager. La vieille querelle autour de la formation gouvernementale et de son programme va reprendre. L'existence ministérielle de M. Ramadier en sera l'enjeu.

L'opposition qui se dresse contre le gouvernement et dénonce sa politique est conduite par MM. Guy Mollet, secrétaire général du parti ; Gazier, ancien sous-secrétaire d'Etat du cabinet Blum, Marceau Pivert, secrétaire général de la Fédération de la Seine, et Badiou, député de la Gironde.

Pour eux, les « réalisations n'ont pas été conformes à la volonté des militants exprimée au congrès d'août 1946 ».

Ce réquisitoire conclut : « Cette situation ne saurait se prolonger ».

Et M. Guy Mollet et ses amis demandent que le parti oblige le gouvernement à un renversement complet de sa politique.

La menace est sans équivoque. En somme, la motion présentée par le secrétaire général du parti ne laisse qu'une alternative au chef du gouvernement : appliquer la totalité du programme socialiste ou s'en aller.

A côté, une motion traditionnelle, dite de la « bataille », proclame son respect des « vérités doctrinales » de lutte de classes et d'unité ouvrière, avec l'idée de se replier au congrès sur la tranchée défendue par M. Guy Mollet.

Mais, contre la position antigouvernementale, se dresse la solide fraction gouvernementale de la majorité du groupe parlementaire.

Celle-ci affirme au contraire « qu'il ne reste au parti socialiste qu'une seule voie à suivre si ingrate et si périlleuse qu'elle puisse être ; il doit faire face aux responsabilités qui pèsent sur lui, ne cacher au pays aucune des difficultés qui se présentent, dire franchement ce qui est possible et ce qui est impossible dans les circonstances actuelles ».

Les gouvernementaux trouveront aussi un appui dans un « appel au redressement de l'action socialiste » signé notamment des députés Hussel, de l'Isère ; Lamarque-Cando, des Landes ; Leenhardt, des Bouches-du-Rhône ; Gernez, du Nord ; Guitton, de la Loire-Inférieure, etc.

Ces « durs » attaquent les organismes directeurs de la S. F. I. O. qu'ils accusent de « propagande fractionnelle » et ne cachent pas au comité directeur ce qu'ils pensent de sa « mollesse » et de sa « carence ».

Ils dénoncent la duperie de l'unité d'action avec les communistes, dont les « buts ne sont ni républicains ni nationaux ».

Véritable volée de bois vert à la direction du parti, mais qui n'empêchera pas le Congrès de présenter quelque danger pour la vie gouvernementale de M. Ramadier.

Le Congrès national réservera, en effet, plus de difficultés au chef du gouvernement que les deux derniers conseils nationaux où il ne l'a emporté qu'à une faible majorité.

Les conseils nationaux veillent et interprètent la volonté du parti, mais le congrès national la détermine.

C'est, sans doute, ce qu'a pensé M. Léon Blum qui se porte sans attendre au secours de M. Ramadier.

Le leader socialiste, qui aurait pu, en effet, réserver pour le congrès national l'expression de sa pensée et de son opinion, vient d'adresser à tous les députés socialistes une lettre dans laquelle il précise les arguments qui s'opposent à la formule d'un gouvernement socialiste homogène, selon lui impossible maintenant. Il considère le parti socialiste comme la clef de voûte du gouvernement actuel et pense qu'il a pour devoir de rester au pouvoir et que M. Ramadier ne saurait être remplacé.

M. Léon Blum, qui proteste enfin contre les campagnes menées à « l'intérieur du parti » et tendant à la démission de M. Ramadier — « campagnes qui, dit-il, ne sauraient être profitables qu'au seul parti communiste » — a entendu, sans doute, en prenant ainsi dès maintenant position, influencer les décisions des congrès fédéraux et faciliter l'orientation du congrès national dont l'issue doit lui paraître actuellement douteuse.

Et d'ici le 15 août bien d'autres « motions » pourront fleurir.

ravitaillement

Viande : Tous consommateurs : DA d'août : 250 gr. de viande fraîche avec os ou 200 gr. sans os ; DD : 100 gr. charcuterie.

Suppléments catégorie A : 200 gr. viande fraîche, le Secret AD valant 450 gr. avec os ou 360 gr. sans os (feuille denrées diverses août).

Travailleurs de force : T2 : 7 de juillet, 100 gr. viande fraîche avec os ; T3 : 7 juillet, 100 gr., 9 juillet, 50 gr. ; T4 : 7 de juillet, 100 gr., 8, 100 gr., 9, 50 gr.

Tickets prorogés : Tous consommateurs : DL juillet : 250 gr. viande fraîche avec os ; DM juillet : 100 gr. charcuterie ; E et J : A 60 ; A : B 60 ; M et V : C 60 : 100 gr. cheval.

Café : 125 gr. de café par torréfié en grains aux A, M, V contre coupon n° 63 de la feuille du 2e semestre de la carte d'alimentation.

Petits déjeuners chocolatés : Les J toucheront 250 gr. de petits déjeuners chocolatés en échange du coupon n° 44 du 2e semestre de la carte d'alimentation.

Margarine : Catégorie J : 50 gr. contre GD août ; A : 200 gr ; M, V : 100 gr.

Beurre : A dater du 5 août, toutes les catégories de consommateurs toucheront 150 gr. de beurre contre GA d'août.

A dater du 15 août, les E toucheront 250 gr. de beurre et les J et A, 50 gr. contre GB d'août.

A dater du 5 août, les titulaires des régimes III et IV, les femmes enceintes, régimes de carême-pâques, les femmes allaitant et les anciens déportés politiques percevront le supplément de matières grasses qui leur est alloué, sous forme de beurre.

Fromage : A dater du 1er août, toutes catégories de la Seine, chez un détaillant de leur choix, 100 gr. contre FA d'août ; FC validé le 23 juillet, sera périmé le 3 août.

Riz : En vue d'une distribution de riz aux consommateurs E, le coupon n° 62 de la feuille du 2e semestre 1947 devra être déposé chez un détaillant, du 1er au 8 août. Les détaillants devront remettre un reçu aux intéressés ou feront mention du dépôt préalable du coupon n° 63 de la feuille semestrielle sur la carte d'acheteur du bénéficiaire.

Ration : 300 gr. de riz. En aucun cas, cette ration ne pourra être remplacée par des farines alimentaires ou autres denrées.

C. G. T. - Patronat

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

n'en aura qu'à un stade sur trois ou quatre.

A l'arrivée, c'est-à-dire au début de l'année prochaine, il n'en sera plus de même, car les produits finis auront subi plusieurs fois en cours de transformation la cascade de hausse des salaires et aussi la cascade de hausse, des charges sociales et fiscales qui en résulteront.

Là est le danger que n'aperçoivent naturellement pas ceux qui n'ont pas l'habitude de résoudre des problèmes de ce genre le crayon en main. Est-ce à dire que cette nouvelle expérience est appelée à échouer aussi sûrement que ses devancières ? Il faut se garder d'un tel pessimisme. Tout dépendra du climat social dans lequel elle se développera.

Si, comme on est en droit de l'espérer, il résulte de cet accord une longue période de calme des esprits, la production devra logiquement s'accroître dans toute la mesure — malheureusement limitée — où le permettront nos approvisionnements en charbon et en matières premières. Car, seule, une augmentation de la production pourra permettre de contenir la hausse des prix dans les limites prévues par le gouvernement.

On conçoit que, sur tous ces points, un accord très étroit et permanent soit nécessaire entre les pouvoirs publics, la C. G. T. et le patronat, car il faut créer un climat nouveau, donner à l'Economie nationale une autorité suffisante pour imposer ses décisions tout en desserrant progressivement le dirigisme et en ouvrant à la liberté du commerce de nouveaux secteurs.

Si donc l'accord intervient définitivement aujourd'hui entre les deux parties contractantes sur tous ces points, il restera au gouvernement à les harmoniser en les faisant rentrer dans le cadre d'une politique générale et constructive. Et il y faudra encore beaucoup de bonne volonté de part et d'autre.

Une grande enquête de Charles FAVREL

(Suite de la première page)

Certes, il nous faut des armes pour défendre notre drapeau au sein de l'Union française. Deux expéditions militaires sont en cours actuellement, l'une en Indochine, l'autre à Madagascar. Les soldats qu'on envoie là-bas doivent être pourvus d'un matériel susceptible de leur inspirer confiance et de leur donner la supériorité tactique.

Mais il faut se faire à cette idée : nos militaires engagés dans les campagnes coloniales sont des policiers chargés de la protection des intérêts métropolitains. Mais dans l'éventualité de conflits internationaux, ils ne seront plus que des figurants pour revues du Châtelet, le soir du 14 juillet.

Ce ne sont pas les sabres de nos généraux qui pourront servir de paratonnerres aux bombes atomiques et ce ne sont pas nos trente V2 qui pourraient renouveler demain la bravade de Saint-Tropez. Leur bruit n'effrayerait même plus les moineaux.

Notre défense nationale, c'est aux civils de l'assurer maintenant, et la fin de notre puissance militaire ne doit pas signifier l'abdication de notre rang de grande nation. Les empires d'Athènes et de Rome ont sombré dans les guerres mais leurs civilisations ont triomphé des siècles.

La parole est à nos diplomates. C'est de leur habileté que dépend notre salut, notre liberté, notre paix.

FIN

Vacances, vacances, vacances...

4.000 Anglais par jour arrivent à Calais

...Mais si quelques fortunés gagnent la Côte d'Azur 3.800 repartent pour la Suisse

(De notre envoyée spéciale Yolande CONDAT.)

CALAIS, 31 juillet.

CALAIS est transformé, depuis quelques jours, en centre de transit pour les touristes anglais, qui y défilent à la cadence moyenne de 4.000 par jour.

Las d'être mal nourris dans leur île et moins bien vêtus qu'ils n'en avaient l'habitude, ils profitent de leurs vacances pour donner assaut au continent.

Le gouvernement britannique donne à ces voyageurs, en même temps que leur passeport, une somme de 75 livres en chèques et 10 livres en espèces destinées à couvrir les premiers frais, et munis de ce viatique, les estivants se hâtent vers des pays plus hospitaliers que le leur.

La France n'est malheureusement pas du nombre de ces derniers, car, m'expliquait hier un des nouveaux débarqués, « la France est actuellement le pays le plus cher d'Europe, malgré le change qui nous favorise, il est impossible d'y vivre quand on ne dispose que d'un revenu moyen. Non seulement les prix y sont exorbitants, mais les droits de douane sont très élevés :

5 % de touristes anglais pour la France

J'ai assisté hier, à la gare maritime de Calais, au débarquement de 1.921 touristes britanniques, en deux arrivages, car il existe deux catégories de touristes anglais : ceux qui ont de l'argent et profitent de l'été pour faire un tour de l'autre côté de la Manche (environ 5 %). Ils viennent avec leur voiture (un bateau spécial en amène 50 par jour en moyenne à Calais), ils vont faire des cures souvent fantaisistes dans nos villes d'eau ou bien s'établissent pour quelques semaines dans les palaces de la Côte d'Azur. Ce sont les clients fortunés de la *Golden Arrow* et du train bleu. Mais il y a la foule des congés payés, petits employés qui, pour la plupart, n'ont pas pris de vacances depuis la guerre et ont mis de côté, pendant plusieurs années, de quoi s'offrir quelques semaines agréables à l'étranger. La majorité de ceux-ci profitent des croisières organisées par les agences de voyage. Ce ne sont pas eux qui nous apportent des devises, ils n'ont, en effet, qu'une idée : se nourrir et renouveler leur garde-robe. Pour cela ils vont en Suisse.

Quelques-uns, plus rares, vont en Italie ou à Vienne, souvent pour y traiter des affaires ou parce qu'ils y ont de la famille ; mais ils constituent une minorité insignifiante.

« Y a-t-il souvent des incidents ? » demandai-je au commissaire spécial. « C'est peu fréquent et nos douaniers se montrent compréhensifs, mais il y a quelques jours cependant, un Anglais a tenté de passer 51 pièces de 20 dollars en or ; il a aussitôt été mis en prison sans préjudice d'une amende d'un million qu'il devra nous verser dans les plus brefs délais, et au cours du change ce n'est pas trop cher payé. »

Il faut évidemment décourager les contrebandiers. Cependant, pour notre pays, le danger ne paraît pas bien grand, car il semble que les étrangers cherchent plutôt à sortir des produits de France (parfums, vins et vêtements) que d'en introduire frauduleusement du dehors.

Bien sûr, la loi est la loi. Mais il est à souhaiter qu'on n'indispose pas les visiteurs étrangers qui viennent dépenser de l'argent chez nous avec des formalités tracassières dont nous ne tirerions d'autre bénéfice que celui d'éloigner définitivement le touriste.

LES GRAVURES REMBRANDT à l'Orangerie

L'ensemble des merveilleuses gravures de Rembrandt qu'Edmond de Rothschild légua aux musées nationaux constitue, avec quelques tableaux du maître hollandais, l'ensemble d'une exposition inaugurée aujourd'hui au musée de l'Orangerie.

LA TRAGIQUE ODYSSÉE DES PASSAGERS DE L'"EXODUS"

70 émigrés ont quitté les trois navires toujours ancrés au large de Port-de-Bouc

Une vingtaine d'autres passagers doivent les rejoindre ce soir

PORT-DE-BOUC, 1er août. — Le débarquement de l'*Exodus* continue par petites fractions. A midi, l'arrivée d'un nouveau groupe porte à soixante-dix le total des évacués pour les quatre jours et une vingtaine sont encore attendus ce soir.

Le ravitaillement des navires en eau et en vivres s'est poursuivi toute la matinée, mais aucune décision n'a été prise pour les opérations de charbonnage.

On attend ici le délégué du Comité américain, qui doit assurer la distribution des dix tonnes de vêtements et de vivres envoyés par l'organisation « Joint » de New-York.

Une manifestation, organisée par les anciens combattants juifs, qui devait avoir lieu ce soir à 18 h. 30 sur les quais de Port-de-Bouc, a été interdite par la préfecture de Marseille.

Les terroristes juifs attaquent une caserne à Jérusalem

JERUSALEM, 1er août. — En attendant les mesures extraordinaires qui doivent, dit-on, être prises à la suite de l'exécution des deux sergents britanniques, l'Irgoun ne chôme pas :

Ce matin, il a déclenché une attaque au mortier et à la grenade contre le quartier général du Hampshire Regiment, situé à environ 200 mètres des bâtiments de l'Agence juive. L'attaque a été repoussée et un terroriste tué.

D'autre part, trois explosions, suivies de coups de feu, ont retenti ce matin à Jérusalem, où une nouvelle alerte a été donnée à 13 h. 48 (heure locale).

Les funérailles des deux sergents ont déroulées aujourd'hui au cimetière militaire de Ramleh, en présence de hautes personnalités militaires et civiles.

L'enterrement des cinq juifs tués au cours des incidents survenus hier soir à Tell-Aviv a également lieu aujourd'hui, et est suivi d'un arrêt de travail de deux heures, ordonné par le maire en signe de deuil.

Une enquête d'ailleurs a été ouverte aujourd'hui par les autorités palestiniennes pour déterminer les responsabilités de ces émeutes.

LES TROUPES BRITANNIQUES vont quitter la Grèce et l'Italie

LONDRES, 1er août. — Un porte-parole du Foreign Office a annoncé ce matin que le gouvernement britannique avait décidé de retirer le plus tôt possible les troupes britanniques stationnées en Grèce et en Italie.

Le gouvernement des Etats-Unis a été informé de cette décision prise en raison de la situation financière de la Grande-Bretagne et de la pénurie de main-d'œuvre dans ce pays.

Mort suspecte à l'hôpital de Tullins

GRENOBLE, 1er août (dépêche « Paris-presse »).

UNE mort mystérieuse, qui rappelle par plusieurs points celles de l'hôpital de Mâcon, vient de se produire à l'hôpital de Tullins.

Le docteur Gongrand, chirurgien de l'hôpital, après avoir signalé ce décès au président du conseil d'administration des hospices de la ville, s'est décidé à porter plainte, mais les enquêteurs ne semblent jusqu'à présent n'avoir apporté qu'une activité très relative à élucider cette affaire.

Voici comment le docteur raconte les faits. Le 4 juin dernier une Grenobloise ayant sa famille à Tullins, Mme Philomène Girard, 38 ans, entrait à l'hôpital de Tullins pour accoucher.

A 8 heures du soir, assisté du médecin traitant, le docteur Gayet, de Tullins, le docteur Gongrand, chirurgien en chef de l'hôpital, opérait la patiente.

Le 21 juin, Mme Girard était au mieux et commençait à se lever. Or, le 28, elle était prise d'une forte crise de violentes coliques, cependant que la température montait.

Le docteur Gongrand diagnostiquait une colique néphrétique et lui fit une injection de sérum antigangréneux. L'enfant, né parfaitement viable, dépérissait à vue d'œil. Son état de santé redevint satisfaisant, mais les crises de la mère reprirent, plus violentes chaque fois. Et trois jours après, vers 21 heures, elle décédait.

Le docteur Gongrand crut d'abord à une complication opératoire. Et son collègue, le docteur Gayet, délivra le permis d'inhumer.

Arsenic

Pourtant, cette mort parut au Dr Gongrand, sinon suspecte, du moins curieuse.

Il porta plainte et on fit un prélèvement de viscères qui fut soumis au Dr Locard, directeur du laboratoire chimique de la police judiciaire, à Lyon.

L'examen ayant révélé d'importantes traces d'arsenic, le Dr Gongrand porta plainte contre inconnu et le président du conseil d'administration des hospices, M. Cazeneuve, maire de Tullins, saisit le parquet de Saint-Marcellin.

On doit écarter l'hypothèse d'un accident chimique, étant donné qu'aucune médication contenant de l'arsenic n'a été donnée à Mme Girard. L'hypothèse du suicide ne peut pas non plus être retenue.

Il semble donc qu'on se trouve en présence d'un crime. S'agit-il d'une vengeance contre le chirurgien-chef qui venait d'être placé à la tête du service médical ? Jusqu'à présent aucun indice certain sur l'auteur de cet horrible forfait ne peut être donné.

L'éventreur de Nanterre reste introuvable

RHAMANE BEN ALI, le Nord-Africain qui a éventré, hier après-midi, son ex-maîtresse Jacqueline Nic, est toujours en fuite. Deux hypothèses ont été formulées au sujet de sa disparition : sa logeuse suppose qu'il rôde dans les environs, à l'affût de Si Debi Amar, son rival, qu'il a juré de tuer aussi.

Par contre Abd el Momen, le père des enfants de Jacqueline croit que le meurtrier, qui portait toujours sur lui tout l'argent de sa paye, est passé en Belgique où habite par ailleurs la sœur de la victime qui tient un café.

La chambre n° 1 que Rhamane occupait 60 rue Tartarin, dans le quartier sordide peuplé presque exclusivement d'Arabes, n'est qu'un taudis. Sur le grabat aux draps crasseux traînent, encore quelques vêtements ; une table bancale est chargée de boîtes de cartons pleines de lettres dont la plupart sont rédigées en caractères arabes, ainsi que de coupures de journaux se rapportant à l'affaire Marga d'Auburain ; toujours découpée dans un quotidien la photo de la fameuse marquise en compagnie d'un Bédouin.

Voici le récit de l'événement tel que nous le conte Abd el Momen. Celui-ci âgé d'une quarantaine d'années avait fait la connaissance de Jacqueline il y a deux ans, à l'hôpital de Nanterre où elle était soignée pour tuberculose. A sa sortie, il l'emmena chez lui 412, avenue de la République, lui procura des papiers d'identité, l'habilla de pied en cap et reconnut le petit garçon qu'elle avait déjà, d'un Français. Tout alla bien jusqu'à ces six derniers mois, époque à laquelle l'homme retourna en Algérie chercher sa femme légitime Kaima. La vie à trois commença alors dans le petit logement. Lasse de cette existence, Jacqueline Nic partit il y a cinq mois, laissant ses deux enfants.

C'est alors qu'elle se mit en ménage avec celui qui devait devenir son assassin. Rhamane ben Ali très amoureux d'elle fit son possible pour la rendre heureuse, mais Jacqueline très versatile ne tarda pas à faire la connaissance de Sidi Debi Amar qui habite avec ses deux enfants : une fillette de 7 ans et un garçonnet de 6 ans, 3, avenue Galliéni, à Colombes, non loin de l'ancien domicile de la jeune femme.

Un amant riche

Cet homme de 50 ans n'exerce aucun métier mais s'est assuré une existence aisée grâce à des trafics variés. Comme d'ordinaire il ne prend pour compagnes que des filles qu'il rencontre à Barbès ou à la Chapelle, le voisinage s'étonna de voir Jacqueline Nic qui, au dire de ceux qui la connaissaient, était douce, bien élevée et propre, s'installer chez lui, il y a trois semaines.

Elle revint alors chez abd el Momen chercher pour quelques jours son petit garçon, que celui-ci élève avec Zora Melma la fille qu'il tient de sa première femme.

L'étrange situation de la jeune femme semblait s'être stabilisée à nouveau et Jacqueline se réjouissait, hier matin, avec une voisine, d'être sur le point de toucher pour ses enfants, des Allocations familiales, les 21.000 francs qui allaient lui permettre de s'installer dans son petit appartement, lorsqu'éclate le drame.

Le drame...

Hier, vers 15 h. 30, la jeune femme tricotait chez Si DeDbi Amar une robe pour sa fille, lorsque Darmouche, le patron du café où eut lieu le meurtre, la fit appeler, prétendant que sa femme était souffrante et qu'elle devait venir la soigner. Jacqueline accourut et prit son poste de garde malade, tandis que Darmouche allait faire la sieste. C'est alors que Rhamane ben Ali, dans la chambre de qui on accède de la salle commune par une courte échelle, sauta dans la ruelle et bondit sur son ancienne amie.

On sait avec quelle sauvagerie il s'acharna sur elle et comment il blessa son logeur, qui était accouru aux appels de la malheureuse.

Comme Jacqueline Nic attendait un bébé de Rhamane ben Ali, c'est donc son propre enfant que l'assassin a sacrifié dans sa rage meurtrière.

Les deux petits : Henri et Lora, seront gardés par leur père et la femme de celui-ci, qui veulent les élever et veulent leur faire oublier l'horrible drame.

TROIS CENTS CHEVAUX MORTS d'insolation en Seine-et-Marne

La chaleur a fait des ravages parmi le cheptel en Seine-et-Marne. Ce sont les chevaux attelés pour les moissons qui ont le plus souffert. En une quinzaine de jours, trois cents chevaux sont morts d'insolation.

LES INSTALLATIONS DE L'I. G. FARBEN seront remises à l'économie allemande

BERLIN, 1er août. — Le colonel Richard Broson, chef de l'office de contrôle américain de l'I.G. Farben, a déclaré que les usines et toutes les installations de l'ancien consortium seraient conservées à l'économie allemande et remises aux personnes allemandes jugées les plus aptes à les exploiter.

BOURSE DE PARIS (clôture) 1er août

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	75 20	75 13
3 % 1920	129 25	129 25
3 % Amort. 1942	91 30	91 30
3 % Amort. 1942	81 30	81 50
3 % Amort. 1945	80 10	80 10
4 % 1924	....	....
4 % 1939	....	79300
Crédit Nation. janv. 1942	4510	4500
Crédit Nation. déc. 1943	4460	4500
B. N. C. F.	....	902
Banque de l'Indochine	15300	16750
Crédit National	3905	3900
B. N. C. I.	853	853
Banque Paris-Pays-Bas	1460	1490
Banque Union Parisienne	1580	1600
Comptoir d'Escompte	1550	....
Crédit Commerc. France	1339	1340
Crédit Industriel	1200	1250
Crédit Foncier France	2800	2780
Crédit Mobilier	1589	1595
Société Générale	1650	1650
Société Marseillaise Créd.	....	1420
Suez (action)	63500	63400
Suez (Société civile)	16350	16745
Ch. de fer Buenos-Aires	10150	10450
Métropolitain	629	625
Rosario Puerto Belgrano	2350	2370
Santa-Fé	8645	8700
Lyonnaise des Eaux	13200	13570
Trama Changhai	3100	3140
C. P. D. E.	1310	1220
Edison	1835	1855
Générale d'Electricité	3700	3700
Energie Industrielle	1295	1190
Radio-Electrique	230	241
T. S. F.	2025	2060
Union d'Electricité	379	365
Thomson-Houston	771	730
Boilfour-Mike	34800	37000
Fil. Fourmies	740	745
Gillet-Thaon	345	363
Penarroya	2080	2045
Saint-Frères	1740	1700
La Soie	4310	4385
Cie Lebon	3920	3800
Eclair. Chauff. Forc. Mot.	....	1020
Gaz et Electr. (Réunis)	650	641
Gaz France-Etranger	1325	1300
Aciéries de Longwy	1625	1640
Aciéries de Micheville	1740	1800
Aciéries du Nord	850	850
Chant. Saint-Nazaire	1238	1235
Chantiers-Commentry	1150	1150
Citroën B	2124	2150
Commentry-Fourchamb.	1370	1370
Constr. Locomotives	1420	1450
Electro Métallurgie	1019	980
Selchiné	1180	1180
Fives-Lille	1175	1198
Pontgibaud	1812	1580
Ford	416	417
Aciéries de la Marine	615	628
Forges Nord-Est	930	945
Jeumont	922	925
Pont-à-Mousson	3320	3850
Denain-Anzin	1240	1278
Métaux	4350	4350
Peugeot	1414	41850
Schneider	1600	1600
Béthune	2106	2125
Charb. du Tonkin	2340	2320
Aniche	1290	1300
Courrières	478	500
Lens	648	670
Association Minière	2685	2370
Mokta-el-Hadid	1458	1375
Le Nickel	1624	1630
Ouenza	1253	1200
Penarroya	1790	1800
Française des Pétroles	8490	8500
Gafsa	2470	2540
Phosphates Constantine	1150	1135
Air Liquide	1410	1435
Bozel Malestra	800	840
Ugines	1480	1540
Aubry	1403	1380
Givet-Isieux	6395	6800
Kali-Sainte-Thérèse	2080	3150
Kuhlmann	1422	1450
Péchiney	1550	1590
Rhône-Poulenc	2485	2500
Saint-Gobain	8460	8440
Salines de Djibouti	3127	3280
Port de Rosario	31900	32000
Chargeurs Réunis	6690	6528
Bénéficiaire	13500	13980
Brasserie Quinquets	45345	46100
Brasserie du Maroc	4200	4300
Damot	2050	2040
Delbay	1750	1780
Grands Moulins Corbeil	305	320
Grands Moulins Paris	224	224
Mumm	2850	2900
Nicolas	1970	1985
Olida	38990	38975
Raff. Sucr. Saint-Louis	3050	3125
Raffineries Say	1350	1370
Saint-Raphaël	20000	20500
Sucreries Coloniales	1630	1668
Ciments Lafarge	17900	17950
Ciments d'Indochine	630	685
Poliet et Chausson	2100	2200
Gergovia	9225	9200
Caoutchouc d'Indochine	160	1770
Cultures Tropicales	405	440
Dunlop	3300	3280
Plantations Hévéas	2850	3000
Terres Rouges	1070	1150
Chapal	4850	4555
Coty	1150	1125
Nouvelles Galeries	1100	1130
Pathé-France	8700	8980
Réville	8005	8195
Librairie Hachette	6450	6630
Afrique Occidentale	6200	6300
Cie Générale Coloniales	1363	1360
Tram Mata-nascar	1100	1103
Marseille-Madagascar	12800	12990
Ouest-Africain	2650	2650
Entreprises (Ste Gle)	1195	1215
Travaux Marseille	8250	8100
Banque Ottomane	3430	3350
C. F. Franco-Canadien	440000	43900
Canadian Pacific	ex1450	1450
Central Mining	9450	9450
East Geduld	4500	4700
Geduld	6540	7000
Rio Tinto (unité)	7255	7300
Norrégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	31500	31800

MARCHE DES COURTIERS

Alsi	755	768
Bruay	245	246
Hutchinson	2446	2495
Michelin	....	1100
Cambodge	1858	1750
Padang	2050	2150
Hoaro	11500	11900
Ifnan	....	750
Nunano	2320	2333
Pernod	2300	2420
Monaco	ex2575	2600
Galeries Barbès	1200	1205
— parts	200	200
De Beers	7000	6800
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2378	2350
Shell Transport	2855	2468
Franco Wyoming	3480	3470
Bons Antelope	803	804

courses

SAINT-CLOUD

Prix de la Garenne

1. Coup de Vent III (P. Blanc) (104) G. 28 à M. M. Michaud ..... P. 11
2. Carrémette V (Dombasle) (102) P. 14
3. Avec Ticket (L. Florieni (101) P. 14

C. enc., 4 l., 3/4 de l. Durée : 1'27". N. pl. : 103, 107, 109, 110, 112, 114.

Prix Mousko

1. Merry Sibyl (P. Blanc) (204) G. 51 à Mme D. Kalbey ..... P. 12
2. Royal Nigel (R. Poincelet) (211) P. 12
3. Pecsari (C. Bouillon) (205) ..... P. 18

1 l. 1/2, 3/4 de l., 2 l. Durée : 3'4"2/5. N. pl. : 201, 202, 210, 212, 213, 216.

Prix d'Aulnay

1. Sella (P. Blanc) (303) ..... G. 17 à M. J. Stern ..... P. 14
2. Mahrio (A. Chéret) (310) ..... P. 74
3. The Fram (R. Poincelet) (305)

1 l. 1/2, tête, 1 l. 1/2, Jumelé : 96. Durée : 2'8"2/5. N. pl. : 302, 304, 306, 309.

Lire les résultats complets dans notre édition « Courses-Spectacles ».

NECROLOGIE

Mme Vincent, Mlle Vincent et la Société des Automobiles Peugeot ont la douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Paul Vincent, décédé le 30 juillet 1947, après une longue maladie. Les obsèques auront lieu dans les Vosges dans la plus stricte intimité.

mots croisés

A Reims, où ils espèrent un succès des leurs

Les Italiens se préparent minutieusement

Fausto COPPI se met au repos

(De notre envoyé spécial René MELLIX.)

REIMS. — En dehors de Coppi, Bevilacqua et Schulte — ce dernier passé en météore avant d'aller à Anvers — peu nombreuses ont été les arrivées de marque hier soir à Reims. Ce sont surtout les amateurs anglais, hongrois, hollandais et, en fin de soirée, deux Français, qui ont donné de l'animation à une ville paraissant endormie et que l'on ne dirait pas être à deux jours de la plus grande compétition mondiale du cyclisme routier.

Certes, dans l'ombre, les dirigeants locaux, Louis Daugé en tête, ont continué leur travail, réglant de nombreux détails qui, de prime abord, semblent superflus.

L'Egyptien Mustafa, sur place depuis quelques jours, continue le Ramadan et se nourrit surtout de la lecture des journaux où il est question de lui. Son plus grand souci est d'essayer d'obtenir une médaille pour avoir un souvenir de ces championnats du monde.

GUERRA A VELO

De Verzy, Learco Guerra est descendu à vélo coucher à Reims,

— Il y avait longtemps que ça ne m'était pas arrivé de faire de la bicyclette, nous a-t-il dit. Pour aller à Reims tout va bien parce que ça descend, mais demain, au retour, ce sera moins facile.

Dans une salle de l'hôtel Beau-Site, les Italiens ont installé un grand atelier de vélos. Rien n'y manque, et le mécanicien peut travailler en toute quiétude sans avoir à chercher un outil, tout se trouvant sous sa main. Les vélos des « pros » sont munis d'un dérailleur français, tandis que ceux des amateurs ont un système français nettement perfectionné.

— Chaque coureur a deux vélos prêts, nous a dit le mécanicien ; les boyaux, bien que le sol du circuit soit excellent, ne sont pas trop légers. Nous mettons tous les atouts dans notre jeu, car nous espérons bien assister au moins à un succès de l'un des nôtres.

Coppi, qui a retrouvé ses camarades avec un plaisir évident, nous a dit :

— Je me repose jusqu'à dimanche. J'ai vu le circuit, ça me suffit. Il n'est pas dur et je tiendrai facilement la distance.

BARTALI ABSENT

Bartali devait venir à Verzy. Mais en apprenant qu'il n'était pas retenu, il a envoyé, de Bruxelles, un télégramme à ses amis leur disant qu'il ne ferait pas le déplacement et qu'il souhaitait de tout cœur la victoire de l'un de ses compatriotes.

Beyaert et Marinelli sont arrivés dans la soirée et ont remis à demain leur sortie sur le circuit. Les cinq « pros » français sont attendus, ce matin, au train de 10 h. 25 ; ils reconnaîtront le circuit dans l'après-midi.

La proposition de SCHERENS n'est pas acceptable

La proposition de Jeff Scherens de recourir la finale du championnat du monde est-elle acceptable ? L'U.C.I., qui garde le mutisme le plus complet, s'est enfermée dans sa tour d'ivoire pour tenter d'élucider ce problème complexe.

Pourtant le point de vue d'une personnalité belge, qui touche de près l'U.C.I., est catégorique :

— Officiellement, le championnat du monde de vitesse est couru et le vainqueur, Scherens, a été désigné normalement, quoique quelques incidents aient terni la finale. Les règlements sont clairs et il n'y a pas lieu de penser que la finale doit être recourue : pourquoi aussi ne pas recourir tout le championnat de vitesse ? Scherens est champion, s'il ne veut pas du maillot arc-en-ciel, cela le regarde. S'il veut recourir avec Gérardin, l'U.C.I. n'acceptera probablement pas une rencontre officielle, titre en jeu.

Les règlements sont formels sur ce point.

Gérardin accepterait

Toto Gérardin, un peu surpris tout d'abord, a accepté d'enthousiasme la proposition de Scherens :

— Au cas où l'U.C.I. accepterait, je me préparerais spécialement pour cette nouvelle rencontre avec Jeff, un ami dont je n'ai pas douté. — L.N.

Paul Ruinart aura trois atouts maîtres : ROUFFETEAU, BALDASSARI et AUBRY

André Leducq, Octave Dayen, Henri Aubry, trois noms qui ont fait une des pages les plus glorieuses du livre d'or du V. C. L., animé de main de maître par Paul Ruinart... Ces trois champions sont les seuls Français qui ont réussi à décrocher, chez les amateurs, le maillot « arc-en-ciel » des routiers.

Cette année encore, le V.C.L. sera représenté, chez les « purs », par deux champions : Baldassari et Rouffeteau.

— Mes deux garçons, nous disait Ruinart, hier soir, sont en excellente condition physique. Inutile d'ajouter que leur moral est au mieux. Je partirai samedi matin, avec eux, et je ne les quitterai pas d'une semelle avant que le départ soit donné. « Balda », qui a pris très au sérieux son affaire, a roulé hier avec Rouffeteau dans la vallée de Chevreuse et j'ai pu constater que tous deux, s'ils prennent rapidement la maîtrise nécessaire sur leurs nerfs, feront souffrir le peloton lorsque ce sera leur tour de mener. D'ailleurs, le parcours n'est pas sans les avantager.

Henry Aubry est rentré hier de Bordeaux en vélo, couvant 560 kilomètres en deux jours.

— Henri qui est resté des nôtres, depuis son passage chez les « pros » vit, en ce moment, un mauvais rêve : partira-t-il ou Fachleitner le supplantera-t-il ? La mauvaise politique de la F.F.C. est cause de tout ses tracas. De mon mieux, je l'ai préparé à la dure tâche qui l'attend, comme l'an dernier. Personnellement je ne pense pas que la longue distance le désavantagera, bien au contraire. Habitué aux circuits, Aubry, comme l'a dit A. Magne, sera l'homme à battre...

Vous avez raison, M. Ruinart... Si la Fédération savait prendre ses responsabilités, nous n'aurions pas à juger le cas Aubry-Fachleitner, à deux jours du départ.

Louis NAVILLE.

ROBIC et VIETTO ce soir à Saint-Denis

Jean Robic, vainqueur du Tour de France ; René Vietto, qui porta le maillot jaune quinze étapes durant ; Pierre Brambilla, dont on n'avait jamais cru le voir si à l'aise dans une telle épreuve, seront, après nombre de pistes provinciales, les hôtes de Saint-Denis.

Avec Lazaridès, Piot, Tassin, le vélodrome dionysien présentera ce soir, à 20 heures, un match omnium par équipes et une américaine...

On prend les mêmes et on recommence avec Paris-Bourganeuf

Après Paris-Clermont, Paris-Limoges, Paris-Montereau, et avant Paris-Nantes, Paris - Bourganeuf, avec ses 370 kilomètres, mettra, une fois de plus, nos jeunes routiers à la dure école de la distance, de la chaleur et de la soif.

L'engagement des Lucas, Muller, Barret, Dorgebray, Charpentier, Guégan, Mahé, Thuayre, Goussot, Pavlisiak, etc., des Belges, donnera à l'épreuve un certain relief, malheureusement éclipsé par les championnats du monde sur route.

Et cela continue...

Fachleitner a pris ce matin le train de 8 h. 25 pour Reims en compagnie de son directeur sportif Fred Oliveri.

Les autres coureurs sont partis ou vont partir au petit bonheur. Aucun, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, n'a été convoqué officiellement. Rien que des communications verbales et... très en l'air.

Il est donc exagéré de parler d'équipe de France...

Camille Danguillaume lui aussi va rejoindre Reims...

Enfin une décision définitive serait prise ce soir.

Sortirons-nous enfin de la pagaie et de l'indécision ?

Georges MOUSSE tenu en échec par Etter

GENEVE. — Hier soir, Georges Mousse, challenger au titre européen des poids coq, a fait match nul avec le champion suisse Etter, à l'issue des 10 rounds de 3'.

Au cours de la même réunion, le Français Lou Skena a battu Gavino Matta, champion d'Italie des poids mouche, par disqualification au 5e round.

TRICKRI, victime d'un accident

Le manager de la salle Bretonnel, et professeur de boxe, Maurice Trickri, a été victime, hier, d'un grave accident. Roulant à bicyclette entre Villeparisis et le Vert-Galant, il a été tamponné par une camionnette et relevé avec fracture des côtes et plaies profondes aux genoux et à la tête.

Souhaitons à notre ami Trickri un prompt rétablissement après une telle culbute.

Roue libre

● Maurice De Muer épousera, samedi, à Dormans, Mlle Hoffmann, fille de son dirigeant lillois. Toutes nos félicitations.

Ce Champion du monde n'aime pas le train !

Ces deux cyclistes isolés dans la plaine champenoise sont Fausto COPPI (à g.) et BEVILACQUA. Partis à vélo de Paris, ils font leur entrée à Verzy, Q.G. des Italiens pour les championnats du monde sur route, après avoir fait un tour du circuit de Gueux qu'ils ont déclaré avoir trouvé excellent.

Près de 2 millions de location à Reims qui a monté une organisation formidable

REIMS. — La ville de Reims et les dirigeants locaux ont tenu à faire une organisation formidable pour les championnats du monde cyclistes sur route.

Comme l'avait dit M. Joinard :

— Il faut que nous fassions sensation sur les étrangers.

Aussi on n'a pas lésiné sur les frais pour que tout soit impeccable.

C'est ainsi que le service médical, qui sera réparti sur quatre postes, comprendra deux chirurgiens, trois médecins, huit infirmières, huit brancardiers et deux ambulances automobiles.

Tout autour du parcours, 8.000 bottes de paille de 75 kilos chacune, soit 600.000 kilos ont été réparties. Les dangers d'incendie étant très grands, surtout avec la chaleur actuelle, tout le service des pompiers de Reims a été prévu, plus une grande équipe munie d'extincteurs.

Il y a plus de 200 contrôleurs, 400 agents de police, une brigade motocycliste pour assurer la sécurité du circuit de Gueux.

Pour la presse, des lignes téléphoniques reliées directement avec les principaux centres : Paris, Bruxelles, Milan, Zurich, etc..., ont été installées.

L'eau manquant sur le circuit, un camion citerne de 3.000 litres a été prévu pour les douches des coureurs. Plus de 8.000 personnes travailleront sur le circuit. 60.000 francs de fleurs ont été commandées pour les bouquets à offrir aux premiers.

La location, qui ne s'était pas emballée les premiers jours, atteignait, hier soir, près de 2.000.000 de francs, et les organisateurs rémois prévoient plus de 100.000 spectateurs venant de toutes les régions et de l'étranger, notamment de Belgique, Luxembourg et Suisse.

A Reims, ceux qui n'ont pas loué à l'avance trouvent difficilement à se loger, et il semble que nombreux sont ceux qui devront coucher dans la campagne environnante ou à la belle étoile, ce qui, par la température actuelle, ne sera pas tellement désagréable.

"FACH" trouve VIETTO devant un fourneau

Lucien TEISSEIRE et FACHLEITNER (au centre) sont venus à la cuisine surveiller René VIETTO, qui semble manier la poêle avec une dextérité de... néophyte. Ce qui ne les empêchera pas de manger de bon appétit, à la veille du championnat du monde sur route.

"Jusqu'au bout de mes forces j'entends défendre mon bien" ...nous dit Elie FROSIO

Voici quelques jours, avant qu'il ne soit éliminé du Championnat du monde, Jacques Besson nous disait :

— Il est un homme qui reste l'homme à battre et qui ne se laissera pas déposséder facilement de son bien. Soyez certain que Frosio a su se préparer pour être en forme au bon moment et je puis vous affirmer qu'actuellement il marche...

C'était net, et de la bouche du malheureux champion suisse cette déclaration possédait une certaine valeur.

Frosio s'est qualifié sans douleur, laissant percevoir une certaine facilité dans son allure...

Et nous pouvons vous affirmer que son moral est à l'optimisme.

— Certes, nous disait-il hier soir, mon succès de l'an dernier fut une surprise et bien commenté... je pense, depuis, avoir quand même démontré que je méritais ma place parmi les « grands » du demi-fond. Peut-être si-je eu de mauvaises courses... mais qui n'a pas ses défaillances !... Néanmoins, affirmait-il, soyez assuré que je ferai tout pour conserver mon bien. Je me sens capable de gagner à nouveau sur cette piste du Parc qui a vu mes premières pédalées de stayer...

Et nous parlant de ses adversaires...

— Je crois que l'homme dont je me méfierai le plus sera Lamboley. Cependant, le moral de Lesueur m'impressionne, je l'ai rarement vu aussi bien. Outre ces deux hommes, seul Allman me donnera du travail... Un travail qui ne me rebute pas, bien au contraire, et si je suis battu ce ne sera pas sans m'être défendu jusqu'au bout de mes forces... — J. LAPEYRE.

Paris-presse sportive

Des épreuves ouvertes chez les athlètes mais 400 et 800 m. seront de vraies bouteilles à l'encre

Le 400 mètres, du fait que Chefd'hôtel disputera le 800 mètres, s'annonce demain comme une épreuve très ouverte.

Dès les séries, la lutte sera particulièrement serrée, car aucun homme n'émerge nettement.

En principe, Gaillard, Kerebel, Signoney, Schvetta, Santonna, Jacquier ou Castel devraient être les six « survivants » pour la finale ; mais Le Gallais et surtout Arifon n'ont pas dit leur dernier mot.

En ce qui concerne Arifon, qualifié pour le 400 haies, il a demandé à la F.F.A. de le repêcher pour le 400 plat, où il avait sans discussion sa place A Bruxelles, en soirée, sur une piste en herbe de 300 m. il battait Hardmeier en 49" 3 ; le Suisse devait huit jours plus tard être crédité de 48" 8.

Mais M. René Mourlon prétend qu'Arifon fait fausse route :

— Il avait, nous dit-il, une occasion unique d'enlever le 400 haies, Cross n'est pas au mieux de sa forme, et J. André aura du mal à retrouver sa meilleure condition. Sur 400 plat, Arifon devra lutter dès le début ; son départ, d'ailleurs, n'est pas certain, car faut-il encore qu'il y ait une place vacante.

A notre avis, Santona ne devrait pas être loin du vainqueur, il a fait à Dijon excellente impression, malgré une piste très friable et, sans opposition, il couvrit la distance en 49"5.

Il est vrai qu'en 15 jours la forme de ses adversaires a pu s'améliorer.

Six pour une place sur 5.000 m.

Une autre épreuve mérite l'attention : le forfait probable du Pujazon laisse la course très ouverte sur 5.000 mètres.

Les chronos de la saison donnent l'ordre suivant : Pourlieux, Manaire, Mimoun, Mechkour, Joly, Annebicque.

Le Tunisien Brick est forfait, c'est dommage ! Par contre, un nouveau, Renard, élève de Norland, a fait montre d'énormes qualités de train. C'est une mécanique rustre ; par ces temps de chaleur, il peut causer une surprise. Les plus résistants se trouveront encore en course aux 4.000 m., à moins que d'ici dimanche le thermomètre descende, ce qui est très improbable.

Mimoun, Manaire, Mechkour sont habitués à la chaleur, mais Annebicque a la classe. Tous ces athlètes devraient descendre en-dessous de 14'56.

Gallet encore favori

C'est le Chartrain Gallet qui partira encore favori du steeple. Guyodo qui, l'an dernier, fournit une excellente course, ne semble pas devoir inquiéter le champion de France.. Le danger viendra pour lui de Chesneau, vainqueur facile à Paris en 9' 30" 5/10, mais qui peut faire beaucoup mieux. Le Lyonnais Berthaud peut se classer. G. de FERRIER.

VALMY partant certain

TOULOUSE. — On doutait de la participation de René Valmy. Le recordman de France quitte Toulouse ce soir, entièrement remis de son élongation, et a une chance dans le saut en longueur sinon en sprint où il paraît barré par Bally. — J. B.

STORSKRUBB se retrouve 52" 5/10 aux 400 haies

STOCKHOLM (par câble). — Le neuvième match Finlande-Suède a débuté hier à Gotheborg et a donné lieu à de remarquables performances, notamment dans le 400 m. haies où Storskrubb (F) réussit 52" 5/10, meilleure performance de l'année, battant Rune Larsson d'un dixième.

Lethica (F) a lancé le poids à 15 m. 60.

Autres résultats : 400 m. : Alnevik (S) 49" 1/10 ; hauteur : Bjoerg, 1 m. 96 ; 100 m. 1. Nilsson (S) 10" 9/10 ; disque : Nyqvist (F) : 48 m. 58 ; 1.500 : Strand (S) 3'46" 8/10, H. Eriksson (S) 3' 47" ; 10.000 : Nystroem, favori du marathon des Jeux 1948 : 30' 14" 4/10 devant Tillman 30' 18" 4/10.

A l'issue de la première journée la Suède mène par 57 pts à 42. — Jules BERMAN.

PUJAZON défendra son titre...

— On a annoncé un peu trop vite que Raphaël avait déclaré forfait dans le 5.000 mètres, nous disait, ce matin, M. Fredet, président de la Commission d'athlétisme du R.C.F. Pujazon prendra, dimanche, une décision. Il tient absolument à prendre le départ, et fera tout pour cela.

PAS DE LAUREATS, MAIS DE NOMBREUX ACCESSITS

— Nous ne comptons pas sur des places de premiers en seniors, ajoutait M. Fredet, mais nous serons souvent placés : H. Maignan et J.-F. Brisson sur les haies, Jallu au disque, Baquet qui peut approcher les 3 m. 60 à la perche, Thomas qui peut inquiéter les meilleurs sur 1.500 mètres, et doit valoir 3'55", Joly sur 5.000 mètres, Bourdinet et Montanié sur 800 mètres.

« En cadets, Beldame peut faire un vainqueur sur 1.000 m., et Larrivoiré sur 55 haies. Barbey et Krcbitsch sur 800 juniors.

« Deux femmes défendront les couleurs ciel et blanc : Mlles Voisin (800) et Dudal (60 mètres). » — G. de F.

Ahlnevik et Olden chefs de file des universitaires suédois

STOCKHOLM. — Voici la composition de l'équipe suédoise d'athlétisme pour les jeux universitaires, avec les performances des athlètes :

100 m. : Friden (10" 8/10), Palm (10" 9/10), Gustafsson (11" 2/10).
200 m. : Friden (22"), Palm (22" 5/10), Ahlnevik (22" 4/10).
400 m. : Toll (48" 4/10), Ahlnevik (49"), Lindelow (49" 5/10).
800 m. : Toll (1' 53" 2/10), Lindelow (1' 56").
1.500 m. : Lars (3' 57").
5.000 m. : Nilsson.
110 m. haies : Larsson, Dunwammar.
400 m. haies : Ahlnevik, Svensson, Asselsson.
Hauteur : Frendin (1 m. 92), Larsson (1 m. 88).
Longueur : Svensson (7 m. 09).
Poids : Johansson (14 m. 48).
Disque : Johansson (42 m. 78), Strom (42 m. 31).

Sage mesure : Le 5.000 mètres et le Marathon retardés

M. R. Mourlon nous a confirmé qu'il prenait ses dispositions pour reculer les départs du 5.000 m. et du marathon, qui se feraient dimanche après le 4x400 m. Les marathoniens arriveraient vers 20 h. 30.

Mesure de sagesse qui sera approuvée par tous les concurrents.

6-ps.-midisdré cmf cmf cm femm

— Le classique challenge Labat sera organisé le 21 septembre, aux Ponts-Jumeaux, à Toulouse.

Gilbert Prouteau parle des Suédois

Ce soir, à 20 h. 30, à la salle Réaumur, Gilbert Prouteau fera une conférence sur le sport suédois suivie de projections.

Le commandant Clayeux présidera cette réunion.

France-Tchécoslovaquie douteux

Au cours du dîner de presse, organisé hier soir par la F.F.A., le président P. Méricamp n'a pas caché son inquiétude quant à la réalisation de la prochaine rencontre France-Tchécoslovaquie, prévue pour les 16 et 17 août, à Prague.

— Aucune nouvelle des Tchèques, malgré nos différentes lettres et télégrammes. Il nous est impossible d'assurer aujourd'hui que ce match aura lieu.

D'autre part, le président, toujours optimiste, n'a pas hésité à déclarer aux journalistes : « Grosse chaleur, tant mieux pour nos championnats, les performances n'en seront que plus belles. »

Cette dernière opinion n'a pas été partagée par tous les critiques. — G. de F.

Cornu succède à Taris

L'honneur est sauf : le C.N.P., qui se mettait à l'eau hier soir pour tenter son record du relais 4×200 mètres a abaissé de 2/10 le record de l'Ile-de-France.

Ce n'est pas de quelques dixièmes que le record aurait dû être battu mais de plusieurs secondes. Seulement Le Morvan, Grosborne et Martineau furent en dessous de leur valeur habituelle. Seul, Cornu récidiva, en améliorant encore son temps des championnats de France : 2' 22" 3/10.

Ce nouveau record 19' 49" 4/10 dépossède Taris, Joder, Diéner, Thibault qui avaient le record depuis 1934.

I.-B. GROSBORNE.

L'équipe de Belgique à Toulouse le 14 septembre

M. Alban Delias, président du comité d'athlétisme des Pyrénées, que nous avons vu à son arrivée à Paris nous a déclaré avoir reçu une proposition de l'équipe nationale belge, qui viendrait se produire à Toulouse le 14 septembre. Les Belges, qui séjourneraient quelque temps dans la région, seraient opposés à une sélection des Pyrénées, renforcée d'athlètes bordelais, lyonnais, marseillais et périgourdins.

Je viens de quitter Valmy, ajoutait M. A. Delilas, nous avons voyagé dans le même train, il est bien décidé à se défendre, principalement sur 200 mètres.

Les footballeurs du « Stade » ont galopé ce matin

Ce matin on s'entraînait ferme sur les pelouses de la Faisanderie, mais vous y auriez cherché en vain les habituels équipiers du team fanion de la saison passée.

— « Ils » seront là dimanche, cependant, nous a assuré Maurice Bunyan, le nouvel entraîneur du Stade Français.

Ce qui fait donc que ce fut une « première pour nouvelles recrues » : Soerensen, Hansen, Ageon, Caillaud, Nonques, Drouet...

Première bien remplie, car, mouvements d'assouplissement, travail des abdominaux, du souffle, de la souplesse, et du ballon, tout y passa, et au bout d'une heure les torses nus ruisselant de sueur, attestaient de l'importance.

— Je n'ai qu'un but, nous confiait Maurice Bunyan, améliorer la technique individuelle de chacun car il ne peut y avoir d'équipe et de tactique de classe, si ses éléments ne possèdent pas *tous* parfaitement leur métier. — M. CAZEAU.

"Cet après-midi, nous désignerons les 4 pros", nous dit CUVELIER

REIMS (par téléphone). — *Ce matin, le circuit de Gueux n'a vu que les amateurs anglais, qui, à bonne allure, ont couvert quelques tours.*

A 10 h. 30, devant la gare, la petite délégation française, comprenant notamment Cuvelier, Speicher, arrivés en voiture ; Renard, le mécanicien « Paulo » et des journalistes, s'étaient réunis pour attendre les cinq « pros » français.

Mais du train de Paris ne descendaient que Decanali, accompagné de Julien Prunier. Idée, Teisseire, Maye, Fachleitner ont décidé de partir en voiture, nous a dit le Marseillais. Ils arriveront très certainement pour déjeuner.

— Quant à Aubry, je n'en ai aucune nouvelle. Tout ce que je sais, c'est que Baldassari et Rouffeteau ne seront là que demain.

Déçu — et il y a de quoi — de ce nouveau faux bond, Cuvelier et Speicher nous annonçaient :

— Nous allons attendre ces messieurs et après le déjeuner nous désignerons les quatre pros français qui courront dimanche. Si Aubry n'est pas là, nous prendrons notre décision sans lui.

A Reims, l'animation n'est pas encore très grande. Les coureurs étrangers ne paraissent pas pressés de faire connaissance avec la fief du champagne.

Ce matin, nous avons rencontré les amateurs danois, conduits par le poursuiteur Andersen, les pros hollandais Janssens et Lakeman.

Tous sont enchantés du circuit.

Albert Sercu est là, lui aussi, depuis cette nuit et attend ses camarades dans le courant de l'après-midi, pour aller avec eux sur le parcours du championnat du monde.

Pour ne pas changer, les congressistes sont logés dans les hôtels les plus confortables et, mon Dieu, si les coureurs sont moins bien, cela n'a pas beaucoup d'importance ! R. M.

Gd HOTEL DE LA BAIE

Sur la plage Pension dep. 500. CAP-BRETON - PENSION 500

HOTEL DU PARC

LE VAL-ANDRE. Pens. dep. 450

LES GENETS D'OR

BENODET (sur la plage)

HOTEL DE LA PLAGE

Parc. Tennis. 500 août, 375 sept.

GUICHEN (I.-et-V.) **GARE** HOTEL DE LA Joli site Pêche. Canotage. Chasse Pension 250-300 - Tél. 26.

CHALUS (Haute-Vienne)

HOTEL DES VOYAGEURS

LIMOGES - HOTEL DE LA PAIX ET CONTINENTAL

LIMOGES - Taverne du CENTRAL HOTEL. Rest. 1er choix.

Demandes d'emploi 30 fr.

H. 39 a. sans con. spéc. cherche empl. avec fine, min. 10.000. Ecr. Colombier, 162, rue du Château.

J. H. cb. pl. valet ch. début. pr Paris. Bon. référ. dég. serv. milit Ecr. Vidal, Ag Havas Bordeaux

Chef chantier bâtiment ch. place stable même Prov. ou Malaunchini 4, rue de la Trémoille, Paris-8e.

CHAUFFEUR, 30 ans, P.L. T. b. références cherche place stable. Libre de suite. — Ecrire : VA. 15, bld Berthier, PARIS (17e).

J.F. B.E. BEPS Cal 1 BS 1re cap. droit até-dact. déb. ch. empl. bur. Ecr. Moignaux, 30, av. Eylau-15e

ORCHESTRE FEMININ 5 éléments attractifs, Chant Libre 1er Septembre - Ecrire HAVAS LIMOGES n° 0823-E.

CHAUFFEUR exc. réf. tout perm. cherche place exc. gge, appart. Ecrire PARIS-PRESSE 654.

CHAUFFEUR en congé août cherche à faire remplacement.

DRAYE, 50, rue Clignancourt-18e

Mons. Esp. chef fabr. tricot conn. fond fr. angl. all. dact. cor.organ. ind. ch. place ser. ou intéressé. Ecrire PARIS-PRESSE 661.

STENO-DACTYLO libre 2 à 3 h. par jour, possédant machine, cherche emploi. Ecr Rouvin, 34, rue de Tolbiac, Paris (13e)

J. femme près b. parl. 3 l. slav. a.lem., not., augl. fr. sns gge, sténo, sach. dess. cher. emploi. Ecrire « Paris-presse », n° 666.

Ingr. 32 a. ex-chef Sce Tech. Imp. usine, colonie, désire rais. fam. entrer relat. av. Industr. ou Entrepren. pr. second. ou plac. dans Sce Technico-commerc. Très sér. Ecrire « Paris-presse », n° 591.

Calculère ferait remplac. vacances. Ecrire « Paris-presse », n° 611.

4. Paris-presse (d)

Offres d'emploi 130 fr.

Aide-comptable, sst. franç. lib. de suite, bon expérience. S'adr. 33, Champs-Elysées (5e étage).

Recherchons chef de chantier pr travaux de chaussée, pavage, revêtements pr région parisienne. SPAP, 8, r. de Javel, Paris-15e.

POUR A.E.F.

Entreprise importante cherche Comptable expérimenté, 25-35 ans, célibataire, capable assurer comptabilité. Sérieuses références. Contrat 3 ans. Ecrire HUILOU, 42 rue Le-Peletier, Paris.

STÉNO-DACTYLO b. payée même débutante, mais bonn. instr. gén. David, 118,bd.Courcelles,Car.-65-07

Intérim, aide-comptable ou empl. aux écritures dem. d'urg. du 4 au 8 août. Téléphoner GRE 38-60. Conditions très intéressantes.

Recherchons pr début sept. Sténo-dactylo, pl. stable. Se présenter l'après-midi ou écrire Ets Mathé-Garrau, 81, rue d'Amsterdam.

Demandons de tte urgence bonne Sténo-Dactylo sachant compter, référ., lib. de suite. Se prés. Rest. des Ambassadeurs, 4, av. Gabriel.

Pens. fam.dem.f.d.chamb.sach.coud. gouté. 4,r.Paris, Montgeron. T.392

Première marq. franç. de stylos dem. Représentants à la commission capab introd. client. papetiers région Nord, Est, Sud-Est, Sud-Ouest, Seine et Seine-et-Oise. Ecrire « Paris-presse », n° 667.

On demande DACTYLOS S'adresser BANQUE FRANÇAISE 47, rue Vivienne, Paris

On dem. bons mécaniciens, Les Aigles, 146, r. de Charoune (16e).

MASSON, 10, bd. de Courbevoie, Neuilly-s.Seine (Ile de la Jatte), demande : Tourneurs, fraiseurs, ajusteurs professionnels. Bons salaires, Cantine. 50 % en 5 jours M.G.M. 37, rue Condorcet, dem. DACTYLO et STÉNO-DACTYLO non débutantes. Se présenter.

Dem. compag. maçons, coffreurs, charpent., terrass. pr chantiers Vosges (Saint-Dié et Chatel) isolés ou en équipe, Salaires Paris et prime dépaysem. possib. couch. et utillat. Cant. S'adresser, Ets Bilteau, 5, rue Washington, Paris

On demande danseuses de ballet et jolies modèles et modèles débutantes (1 m. 65 minimum) Se présenter de 16 h. à 18 heures, Studio Trinité, 18, rue Pigalle. (Ballet Lisy Sanzy).

Société Industrielle recherche **I CONTREMAITRE** Tours parallèles et semi-auto **I CHEF EQUIPE** Atelier ajustage-montage **I SUIVEUR DE PIECES** Avantages sociaux, cant., coopér., semaine 5 jours. S'adr. : C.B.L., 116, r. Danton, Levallois-Perret.

COFERACIER, Juvisy, pr. garé, demande Traceur, Chaudronniers, pour construction bateaux.

BRODEUSES main lundi-vile et PASSEMENTIERES. Atelier Rébé, 23, rue Danielle-Casanova.

Ets. R. LAUDE, FOURRURES GROS, 1 bis, r. Paradis, Paris, PRO. 96-31, dem. vendeuse cap. bon. prés. ; atén.-dact. compt. exp. ; coupeur ; oleeur ;mécanicien., ch. gaine. Se présenter, tl. référ.

Bureau d'expertise chche remise secrétaire. Envoyer offre à partir du 1er septembre Ecrire PARIS-PRESSE 659.

NÉGO pour Fonds de Commerce URGENT. - CHAPELON, 64, rue de Clichy. - TRI. 20-39.

RECHERCHONS **CHEF MAGASINIER** connaissant le matériel électrique d'installation **EMPLOYÉ** d'approvisionnement connaiss. bien le matériel électrique d'installation pour tenue fichier inventaire permanent. Se présenter 8té d'Electricité MORS, 19, rue des Cordelières PARIS (13e). CANTINE

CHAUFFAGE CENTRAL

Monteur Soudeur et Aide demandés Boecquillon, 34, r. Vital Tro. 38-85

On demande bonne PREMIÈRE pr atelier couture pr Avignon, pr saison tembre. Ecrire Havas 503 Avignon

On dem. 1) Employés aux Ecritur. 2) Chauffeur Livreur ; 3) Ouvrier Tonnelier S'adr. 59, bd Richard-Wallace, à PUTEAUX (Seine).

Comptables et aides-comptables pr importante Société. Bon salaire. Cant. 42 h. 30 en 5 jrs. Ecr. ou se pr. 121 av. 9 à 11 h. sf samedi, à M. HERTE, 50, av. Montaigne-8e.

On dem une bonne sachant bien cuisiner et un valet tles mains. Référ. sér. exig. - tél. GRA. 35-80

ADJOINT **COMPTABLE** A CHEF pr Sté Industrielle moyenne importance. Ecr. BERTRANDON, 23, quai National, PUTEAUX.

On dem. Sténo-Dact. intell. et expériment. Libre 1er sept. Philipanit, 18, rue Diderot, Montreuil.

Atelier mécanique Courbevoie dem. **EMPLOYÉE** Bureau UNE dactylo pour remplacement 1 mois BOUET, 29, rue Galilée, Paris.

Sténo-Dact. franç. anglais au courant termes machines-outils. Ecr. A.M.T.N.-166, 169, quai Valmy-10e

AIDES-COMPTABL. ECRITURES 10, rue de Londres, PARIS

Demandons DAMES actives courant représentation pour articles gros. vente, Fixe et commiss. Paris Province. Ecr. *Paris-presse* 651.

Chef de Vente et Courtier sont demandés pr projection pour Province proche ou autre pr Edition parue : 1) Pour vente de livres ; 2) Pour nouveauté publicitaire. Forte commission et primes. Se présenter Bld Latour-Maubourg, 1er Lan Affre (18e).

Offre à Dessinateur Projeteur séjour cure Vittel trois semaines voyage payé à partir 1er sept contre collaboration durant séjour. Tél. ELY. 07-43, 04-44.

J.H. pr trav. bur. et courses. Ne se présenter que samedi 2 août entre 2 et 5 h. Assurer, 62,r.Lafayette

STENO-DACTYLO début. FILM, A. G. C., 55, rue Pierre-Charron. Import Groupe internat. créant nouv. serv. en France rech. collab. franç. 25-50 a. act. et dynam. Sit. d'avenir. BOUFFARD, 268, rue Pelleport, BORDEAUX.

Vde pus occ 140x40 et 145x400, R. Pilote et ch. air. MAR. 19-84

Part. vd Tr. Av. 11 BL 38 lng. R. Pilote, B. pn-ns SEG. 72-70.

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

A vendre une cond. int. DELAGE DS-100 1940 mécanique impecc., pneus neufs, carross neuve 1947, gd luxe. Autem, carrossier, 45, r. Victor-Hugo, Courbevoie (S.-Inf.). Tél. 30-62. Piot, sur demande.

FORD 6 CV. 1938 roadst. ét. absolument impecc à vendre. AVRON 13-93.

SIMCA 5 très bon état gén. Jamais, 11,r. Ber.-Dumas, Neuilly Par, vd à part. trac.av. 9 CV. part. Et vis. 5-7 h. 16, r. de la Justice

V.Vélom.Peugt.125 cm3, Elv.67-96. Tract. av. 7 CV. Urgt. ALE.04-24

Org. part. v. Darmont 3R 6 CV. 4 vit. m ar. t. b. ét. prix débat. Visible 42, rue Bouret, t. j. jrs.

Moto R.S.A. Ecr. *Paris-presse* 665

Pneu 140x40 Bon état. MOL. 10-01

Particul. vend Tract 11 BL part. état mécan. et carross. b. occas. Tél. GUT. 89-71, 9-12 h. 14-18 h

VENDS DISPANO 32 CV Très bon état. Pneus neufs. Ecrire : « Paris-presse », n° 8658.

TRACTION 11 CV, lég. par. ét. à vend. Av. 13-95

CITROEN perfo 1940, pneus neufs, état impecc. COURTOIS, 68, rue Cambronne, camions 2 t. Citroën transit. ét. nf. Duriez, 66, av. Emile-Zola-15e

FORD 1937 cabriolet décapotable, B. pus, b. méc. int. s'abst. NORD 57-14

SIMCA 8-1940 magnif. pas ex. nfs. 137, fg.St-Denis. M. COUSIN

A vdre FORD V-8 48 modèle 38 état impecc. TERRADE, Cen. 81-51

Partic. vd **PERFO-40** Citroën Traction 11 BL Comme neuve, impec. MEN. 44-69

5 CV Roseugart 39 berline, Ivry, 29, r. M.-Berteaux.M° Pte Choisy

04F commer. 120.000, NOR.70-52

Studbaker 1937, type Dictator, belle voit. vend. par particulier. P.c. 2 fg.St-Georges.Pl.Liège

Part. v. Berlier S CV. 4 pl. b. ét. 130, rue Falguière. LEC. : 96-23.

CAB. TRACT. avant 11 CV. très beau, p. cse 340.00.0. Bd.Jourdan, 50

402 B. légère 1940, 24.000 km. orig. neuve, 7, r. Boissière

Vd Citroën-Duriez 2 t. ét. neuf, b. pneus. Tél.: 41, Mariy-le-Roi.

A VENDRE : LANCIA, type Ardennes, excellent état. DOAT, 12, avenue Raphaël, Paris.

Vd Delahaye 134 Transf. Et. neuf Ravet, 5 bis bd Diderot. Did.00-84

TALBOT 11 CV b. état, bs pns. 75.000. - PAUL. - MIC. 04-72.

Vds superbe 302 C.I. ét. gén. imp. bs pneus, mot. neuf. BOT 19-72

Taxi Peugeot 401 parfait état. 55, r. Camille-Pelletan, Levallois

Moto Ny-Maps, mot. Jap 4 CV moteur impecc. COUDERC, 62, r. St-Denis, à MONTREUIL (S.-Inc)

Part. v. 202 **FOURG** onnette 1939 Etat neuf. NORD 07-58

Parfait vend cabrio. VS 72 Gd Sport impec. 14, r. des Rasselins

Vends Simca-5 1939, pne neufs, moteur neuf, Urgent. NORD 15-02

Part. vend 5 CV Amilcar cabriol. décapot. parfait état. FAIVRE, 20, r. de Lorraine, Asnières (Sne)

Beau vélo dame c. m.ff.PAS, 1-51

Peugeot 402 TAXI origine, 201 coupé PASQUET, 20, rue St-Germain. Coutbevoie. — DEP. 07-39

Vds pus occ 140x40 et 145x400, R. Pilote